

réunis dans ces salles qui virent s'écouler les premières années de leur jeunesse pour témoigner à cette institution la reconnaissance qu'ils avaient pour elle.

Les vieux murs, au contact de toutes ces figures, soient-elles jeunes ou vieilles, avaient un cachet particulier qui semblait communiquer à leur immuable froideur quelque chose de l'âme pour tressaillir de joie et vivre ces instants heureux. En effet, tout contribuait à donner le spectacle le plus charmant et le plus poétique. D'un côté la pente aride de la montagne, de l'autre l'immense nappe d'eau du St-Laurent. Plus d'un ancien a senti renaître en lui la flamme poétique des anciens jours. A ceci, ajoutez la plus cordiale hospitalité de la part de tout le personnel du collège. L'"Alma Mater" dira M. le supérieur Boulet dans son adresse, exulte en vous souhaitant la bienvenue et ses bras s'ouvrent bien larges pour recevoir ses enfants qui viennent revivre le passé, jouir du présent pour s'en retourner eux-mêmes reconfortés et plus confiants que jamais dans l'avenir de la maison qui abrita leur jeunesse.

Cette première journée des fêtes restera à jamais mémorable dans les pages déjà si illustres de cette maison quasi centenaire. Au nombre des anciens élèves présents à qui le rang social et le talent ont fait une renommée universelle dans le champ séculier, religieux ou laïque mentionnons parmi le clergé : Mgr A.-Albert Blais, évêque de Rimouski ; Mgr Bolduc, P. D. T. R., Père Langlais, provincial des Dominicains ; les chanoines Gagné, Miville, Richard ; les RR. PP. Bacon, Eugène-Marie, St-Pierre, Parmi les laïques, Sir Charles Fitzpatrick, les honorables L.-P. Pelletier, Carroll, J.-E. Caron, ministre ; J.-W. Lévesque, député de Laval, etc.

Grâce à l'administration sage et éclairée du personnel de cette institution et à la générosité des anciens élèves, le collège de Ste-Anne vient d'ajouter à l'édifice antérieur, deux ailes nouvelles qui mesurent respectivement 160 et 225 pieds. Cette construction de six étages est de pierre et de fer, à l'épreuve du feu et jouit de toutes les améliorations modernes. Signalons en passant que cette addition est destinée exclusivement au bien-être et au confort des élèves. Le collège de Ste-Anne est maintenant un des plus vastes et des plus modernes ; l'aile nouvelle renferme surtout une magnifique chapelle érigée dans le plus pur style romain. A vec sa voûte suspendue et son immense nef blanche elle a un aspect imposant et est sans contredit une des plus splendides de notre province.

La séance de l'après-midi fut consacrée à sa bénédiction. Sa Grandeur Mgr Albert Blais, évêque de Rimouski et ancien élève de cette maison présida à la bénédiction avec toute la pompe requise, alors qu'avaient pris place dans les bancs les élèves anciens et actuels. Plus d'une figure laissa voir une forte émotion, ce qu'on remarqua surtout lorsque des anciens entonnèrent avec âme les cantiques du "vieux temps".

La manifestation la plus imposante fut certes celle de la soirée durant laquelle des anciens élèves, orateurs d'une incontestable valeur, déposèrent aux pieds de l'Alma Mater un large tribut de reconnaissance et d'admiration. Ceux qui portèrent la parole furent Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême ; l'hon. J.-A. Caron, ministre de l'Agriculture ; L'Hon Thomas Chapais, J.-W. Lévesque et les abbés Boulet et Têtu. Au début de la séance, M. le supérieur Boulet présenta une magnifique adresse de bienvenue, qu'à regret nous devons écourter. Il dit d'abord ce qu'a été le collège à ses débuts, nous fait assister à son développement et à ses progrès, jette une fleur de reconnaissance en évoquant ceux qui ont assuré la formation d'hommes d'élite qui président dans différentes sphères les destinées de notre pays. Notre collège, dit-il, en terminant, continuera d'être une pépinière de prêtres donnant des sujets capables d'instruire et de diriger par leur science et de sanctifier par leurs vertus, et à la société des citoyens intègres, clairvoyants accomplissant tous leurs devoirs avec abnégation et courage, travaillant pour l'honneur la gloire et la grandeur de la patrie. Les jours tristes que nous traversons auront un terme, les nuages sanglants qui assombrissent l'horizon finiront par disparaître et le sang que plusieurs de nos élèves ont déjà versé ou verseront sur les champs de bataille européens pour la cause des Alliés qui nous est chère retombera en pluie de bénédictions sur notre collège. C'est là notre espérance.

L'Événement du 14 juin donnait des fêtes le récit suivant :

Ste-Anne de la Pocatière, 14. — Hier soir se sont dispersés plus de mille élèves anciens ou nouveaux du collège presque centenaire de Ste-Anne, l'âme débordante des joies goûtées au cours des fêtes grandioses de l'inauguration de la chapelle. Et ce départ fut gai comme autrefois la sortie de fin d'année, parce que tous sont invités à revenir bientôt à l'Alma Mater pour y célébrer dignement un siècle de miracle et de dévouement éducationnels.

C'est mercredi, à 4 heures, que cette belle fête de famille commença, par la cérémonie religieuse de la bénédiction de la chapelle.

Sa Grandeur Mgr Blais, évêque de Rimouski, ancien élève de Ste-Anne, bénit la nef élégante et virginale, poème de pierre et de foi réalisé par la générosité des enfants du collège, puisque c'est leur cadeau à une maison bien-aimée.

Dans ce temple de l'innocence, qui peut contenir à l'aise plus de quinze cents personnes, la foule des professeurs et des enfants de Ste-Anne se pressait, émue, recueillie, exultante de piété et de reconnaissance. Et lorsque la voix tremblante du saint évêque qui, par un effort d'énergie et d'amour, a dompté la maladie pour participer à cette manifestation d'affection filiale, entonna le

beau chant du *Te Deum*, l'hymne d'allégresse éclata comme une acclamation catholique d'une grandeur et d'un enthousiasme surhumains.

Puis, après la pieuse cérémonie, ce fut le souper de famille dans l'immense réfectoire de l'aile nouvelle, qui à elle seule est presque grande comme l'ancien collège. Là se trouva réunie l'armée envahissante de six ou sept cents anciens. Les septuagénaires et les octogénaires souriaient aux jeunes de quinze ans qui les servaient à table avec attention et respect. Les élèves de cinquante classes d'autrefois se retrouvèrent et communièrent ensemble dans des agapes délicieuses. Autour du supérieur du collège, le Révérend M. Boulet, qui lui-même échappe à peine à la jeunesse pour entrer dans l'âge mûr, nous avons remarqué un évêque, des juges des plus hauts tribunaux canadiens, des ministres d'autrefois ou d'aujourd'hui, des prélats et des chanoines, près de deux cents prêtres, une pléiade de citoyens qui se sont déjà distingués dans les professions libérales, dans les arts, dans l'industrie ou le commerce.

Après souper, la véritable séance de réception nous conviait dans la grande salle du collège. Le bon supérieur, au nom des fondateurs du collège et de son personnel actuel souhaite la bienvenue aux chers fils du grand Painchaud. Comment résumer convenablement cette parole débordante d'affection apostolique qui sut si bien accueillir, et rappeler si délicatement les raisons de solidarité qui retiennent à leur Alma Mater les cœurs de tous ceux dont elle a si maternellement abrité la jeunesse ! L'âme du fondateur, à travers un siècle de dévouement, s'est transmise dans toute sa grandeur dans celle des successeurs de Painchaud, et si ce père de la famille de Ste-Anne avait pu revenir dans ce cadre agrandi de son œuvre, souhaiter la bienvenue à ses chers enfants, il n'eût pas trouvé d'expressions plus heureuses, une onction plus suave, une charité plus paternelle pour leur ouvrir ses bras et son cœur.

Sri Charles Fitzpatrick, juge-en-chef du Canada, le personnage le plus élevé dans la hiérarchie civile du pays, après le gouverneur nommé par la Couronne, répondit au nom des anciens élèves. Sir Charles a retrouvé sa chaude éloquence d'autrefois pour chanter un cantique d'actions de grâces aux bienfaiteurs de son enfance, célébrer leur héroïsme et leur inlassable affection, réitérer aux directeurs du collège l'attachement sincère des élèves anciens et nouveaux. Aux sources vives de la science divine et humaine ouvertes à l'ardente jeunesse nous avons goûté, dit-il, le pain fortifiant des seuls principes inébranlables de foi et de loyauté ! Puis, faisant remarquer qu'il a cru, en l'honneur son Alma Mater, devoir revêtir l'hermine des juges de la Cour Suprême, il répète aux jeunes qu'ils ont, en ce pays, la promesse des plus grands succès, si le travail et la bonne conduite sont la règle de leur vie. Et il leur répète que, pour être fidèles à l'enseignement de leurs bons professeurs, ils doivent toujours être de bons catholiques et de loyaux sujets du Roi.

L'honorable M. Thomas Chapais, dans un discours d'une envolée superbe, retraça rapidement l'histoire de Sainte-Anne et de Painchaud, celle des chapelles du collège de Sainte-Anne. Il célébra de même la mémoire des continuateurs de l'œuvre du fondateur jusqu'à nos jours et dit éloquemment la merveille des édifices nouveaux élevés par enchantement sur le flanc de la montagne chère à vingt générations d'écoliers. Il exprime à tous ces saints prêtres la reconnaissance des anciens élèves pour les bienfaits infinis de l'instruction catholique donnée dans cette sainte maison et il renouvelle leurs promesses d'attachement aux principes fondamentaux de l'ordre, le respect à l'autorité religieuse et à l'autorité civile. Aux jeunes il donne le conseil de porter toujours très haut le drapeau de Sainte-Anne, sur tous les champs de la vie, dans la vie ecclésiastique, dans les professions libérales, dans l'industrie, dans le commerce, dans l'agriculture et sur les champs de bataille où le devoir appelle une brillante jeunesse.

L'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, joint aussi une voix chère à ce concert d'éloges à l'adresse de l'Alma Mater et il insiste avec raison pour souligner le complément magnifique de l'œuvre de Painchaud par celle de Pilote, qui fonda cet institut agricole qui rend autant de services à la patrie que le collège classique lui-même. Il fait l'éloge du cultivateur, le plus utile citoyen d'un état, et il répète cette vérité que la profession d'agriculteur ne le cède qu'au sacerdoce. Il promet à ceux qui, après de fortes études, voudraient se consacrer à tirer de la terre le pain nécessaire à la famille humaine, la vie la plus heureuse, la plus bienfaisante et la mieux remplie.

M. W. Lévesque, député de Laval, propose ensuite aux anciens élèves de se former en association permanente afin de vivre jusqu'à la fin de leurs jours en union plus intime avec les autorités du collège. Il donne des détails intéressants de ce projet qui est acclamé et dont la réalisation prochaine est le vœu unanime de ses confrères.

La fanfare du collège et un chœur superbe mêlèrent à ces flots d'éloquence des accents harmonieux et patriotiques.

Le lendemain matin, une messe solennelle était chantée dans la magnifique chapelle par un ancien élève qui fut aussi un ancien supérieur du collège, le révérend M. Dominique Pelletier, curé de la paroisse de Bienville. Par la splendeur de la cérémonie, par la beauté des chants liturgiques, par un sermon émouvant d'un fils de Saint-Dominique, par la bénédiction imposante d'un évêque, mais surtout par la piété d'une congrégation de près de onze cents âmes, cette cérémonie fut impressionnante et inoubliable. Le révérend Père Langlais fit le sermon sur le texte tiré d'un cantique célèbre : " Un seul moment qu'on passe dans ton temple vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels ". Cette pièce magnifique sera publiée, avec toutes les autres, dans une brochure spéciale qui sera bientôt publiée par les autorités du collège.

Enfin, à midi, un fastueux banquet réunit encore cette belle famille dans le réfectoire du collège et le festin fut suivi d'une nouvelle fête de l'intelligence et du cœur. Après la santé du Pape et celle du Roi, proposées par le supérieur, l'hon. M. Pelletier et l'hon. M. Carroll, proposèrent le toast si populaire de l'Alma Mater, et c'est M. le chanoine Dumais, qui avec une éloquence incomparable, répondit au nom de ses confrères. Le temps nous manque pour donner même un résumé de ces magnifiques discours. Disons seulement qu'ils furent inspirés de l'affection la plus pure et du patriotisme le plus profond. Le Rév. Père Letellier, des Adorateurs du Saint-Sacrement, fit ensuite l'éloge des anciens supérieurs du collège avec une verve admirable et un tact parfait. Ce fut le complément de ces agapes et les quelques heures que les anciens passèrent au collège furent employées à visiter les sites enchanteurs qui ont naguère charmé leurs yeux d'adolescents et à communier avec leurs confrères dans des réunions d'un charme inoubliable.

Avant de se séparer, les élèves anciens et nouveaux du collège de Ste-Anne, par l'entremise du supérieur, le révérend M. Boulet, envoyèrent les messages suivants de soumission et de fidélité au Pape et au Roi.

Message au Pape

A Sa Sainteté Benoit XV

ROME

Sept cents anciens élèves du Collège Sainte-Anne réunis en conventum déposent aux pieds de votre Sainteté l'hommage de leur piété filiale.

AUG. BOULET.

Supérieur.

Message au Roi

A Sa Majesté

George V.

Roi d'Angleterre,

Londres.

Sept cents Canadiens-Français et catholiques, anciens élèves du Collège de Sainte-Anne, réunis en une grande convention, profitent de l'occasion pour exprimer leurs souhaits ardents pour la victoire des armées alliées et renouveler l'expression de leur loyauté au drapeau britannique.

AUG. BOULET,

Supérieur du Collège.

Le révérend M. Alphonse Têtu, secrétaire-trésorier du comité des anciens élèves qui a déjà donné près de cinquante mille dollars pour la construction de la nouvelle et superbe chapelle du collège de Sainte-Anne, remit une nouvelle somme de quelques milliers de piastres au procureur comme souscription additionnelle des anciens à leur Alma Mater. Il est entendu de plus qu'une nouvelle souscription est ouverte pour solder la dette de la dite chapelle, dette qui se monte approximativement à quarante mille dollars, et qui sera rapidement payée.

Il n'est que juste que nous mentionnions ici que c'est au talent de l'architecte Lévesque, que l'on doit les lignes pures et élégantes de la chapelle, dont il a tracé les plans et surveillé la construction.

La Presse du 20 juin notait certains détails en particulier :

Les anciens élèves du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, se trouvant au milieu de leurs souvenirs de jeunesse, parmi leurs joyeux camarades d'autrefois, sont heureux de retrouver leur "Alma Mater", qui s'est enjolivée avec le temps, mais qui n'en a pas moins conservé son air de sérénité et de paix.

Comme autrefois, l'accueil a été cordial, et sous les chaudes poignées de mains, sous les sourires qui illuminaient tous les visages, on sentait le sincère attachement des anciens à cette institution où s'écoulèrent les beaux jours de leur vie. Le personnel enseignant et dirigeant du collège s'est montré d'une grande affabilité.

Ce qui frappe aussi d'admiration les anciens, c'est le paysage. Il leur semble que ces lieux se sont rajeunis. La montagne, qui protège le collège de son ombre, offre un coup d'œil des plus pittoresques. Couverte de sapins, de bouleaux, de pins, d'arbustes variés, elle montre toujours ses rocs élevés, sur lesquels allaient se reposer, le soir, les futurs bacheliers de rhétorique ou de philosophie. C'est là que se faisaient les longues causeries, et les projets d'avenir.

Aujourd'hui, les anciens rappellent mille anecdotes de leur temps de collège et ces récits pleins de saveur sont peut-être l'un des plus grands charmes de la réunion de ces jours. Dans les cours du collège, des groupes nombreux se promènent, regardant le grand fleuve, bordé au nord par les Laurentides, très élevées, en cet endroit. On aperçoit vaguement les villages du nord, tels que Saint-Irénée, la Malbaie, et le Cap à l'Aigle. Il y a de quoi faire renaitre les anciennes rêveries poétiques du temps des belles-lettres.

La visite de la nouvelle aile a émerveillé tout le monde. On ne croyait pas que l'humble construction de jadis pût se transformer en un tel chef d'œuvre.

Tout y est vaste, bien éclairé, bien aéré ; on a adapté l'architecture moderne aux besoins de l'institution. Nous parlions hier de la chapelle ; mais il n'y a pas que la chapelle qui mérite d'être citée. Des salles très vastes, avec des rangées de colonnes sveltes, les réfectoires des prêtres et des élèves, etc., tout est fait dans le meilleur goût. On a visé au pratique en même temps qu'à la beauté.

L'école d'agriculture de Sainte-Anne, située non loin du collège, a été beaucoup admirée des visiteurs. A la vue de cette vaste construction, bâtie sur le penchant de la montagne, se dressant fièrement au-dessus de la vallée, on fut rempli d'étonnement. On ignorait que cette école eut pris en si peu de temps de telles proportions. C'est un édifice tout-à-fait moderne, où la jeunesse ira apprendre à tirer parti de nos richesses agricoles. A propos de cette école l'hon. M. Caron disait, au cours de ces fêtes : " L'agriculture devrait avoir plus d'adeptes chez les jeunes gens des cours classiques. Son importance est primordiale. L'avenir le dira. Consacrez vos énergies, groupez vos efforts, pour faire de l'industrie agricole une des plus grandes et plus stables ressources de votre pays ".

Un correspondant de *l'Action Catholique* écrivait sous forme de lettre à un confrère :

MON CHER AMI,

Tu me demandes, comme dédommagement de n'avoir pu y assister, de te donner mes impressions sur le grand Conventum des Anciens élèves, le 12 et le 13 juin, à notre Alma Mater.

Les journaux en ont fait un compte rendu assez fidèle, sans cependant appuyer assez à mon sens sur un détail qui a son importance.

La fête a été très belle à tous les points de vue : organisation parfaite, chants populaires et religieux très enlevants, musique très agréable, sermon, discours, très bien préparés et très instructifs, banquet on ne peut mieux servi, décorations magnifiques, etc., etc.

Que dire de la chapelle ; c'est un bijou d'architecture. Je ne suis pas architecte, il est vrai, mais, je puis dire que tout plaît, qu'on aime à la voir et à y prier.

Mais voici le détail sur lequel je veux insister et qui, à mon sens surpasse en importance toutes les autres belles choses qu'on a admirées. Depuis quatre ans, on ne lit et on n'entend parler que de massacres, de haines, de carnages, tellement qu'on a pu douter s'il y avait encore un peu de charité dans ce pauvre monde. Quel reconfort nous avons ressenti en ces jours bénis de voir 700 an-

ciens et 400 nouveaux élèves fraterniser dans l'intimité du meilleur aloi! Toutes les classes de la société civile et religieuse y étaient représentées. Evêque, prélats, chanoines, religieux de différents ordres, prêtres, juges, ministres, membres du Parlement, avocats, notaires, médecins, journalistes, hommes de commerce et de finance, musiciens, cultivateurs, ouvriers, même navigateurs, etc., etc., et tout dans le plus magnifique mélange de fraternité, d'égalité bien entendues.

Jamais je n'ai mieux compris, dans cette fête du cœur, la parole de nos Saints Livres : *Ecoe quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum*. C'est le *cor unum* et l'*anima una* des premiers chrétiens.

Il est donc encore possible de rencontrer des réunions d'hommes qui s'aiment et s'estiment véritablement. Oui, sans doute, mais cela ne se fait pas sans une sérieuse préparation.

Nos séminaires, nos collèges et nos maisons religieuses ont le secret de former ces groupes d'hommes. L'enseignement de l'Eglise de Jésus-Christ, voilà le secret. La formation vraiment chrétienne de l'enfance, de l'adolescence, et de la jeunesse, voilà l'unique moyen de faire des hommes intègres, complets et heureux. La répression des passions et la culture de la vertu, loin de nuire à la science profane, ne fait que la rendre plus solide et plus utile.

Si nos collèges ne se contentaient d'enseigner à leurs élèves que la manière de faire de l'argent, par tous les moyens, sans s'occuper des lois de Dieu et de l'Eglise, jamais nous ne pourrions voir de ces réconfortants spectacles : l'ambition, l'amour du plaisir ne feraient de chaque élève qu'un égoïste. N'est-ce pas le cruel avertissement que nous donne la guerre actuelle, la plus barbare qu'il y ait jamais eu ? Mais avec les principes chrétiens que les élèves reçoivent dans nos maisons d'éducation, la fraternité devient toute naturelle. "Aimez-vous les uns les autres, comme moi-même je vous ai aimés". "O père, qu'ils soient un comme nous sommes un", disait Jésus-Christ. Et tous les enseignements sont donnés dans ce but : union fraternelle et liberté des enfants de Dieu.

Il faut donc de toute nécessité pour unir les hommes ici-bas, leur donner une éducation foncièrement chrétienne et cette éducation a sa source en Jésus-Christ même; et l'Eglise sous son autorité, la répand en abondance au moyen des maisons d'éducation.

J'aurais voulu voir présents, à cette fête du cœur quelques uns de ces soi-disant prêcheurs de liberté, fraternité et égalité; ils auraient pu constater de visu que jamais ils n'ont compris ces expressions, peut-être auraient-ils pu comprendre la nécessité de retourner à l'éducation vraiment chrétienne qu'on ne trouve que dans la vraie et unique Eglise de Jésus-Christ, pour ramener la paix dans le monde et l'accord fraternel entre les classes de la société.

Quant à nous, mon cher ami, remercions Dieu de nous avoir ainsi appelés à faire partie de son troupeau privilégié qui reçoit son éducation dans une maison

catholique. Puisse-t-il nous ménager encore de ces réunions fraternelles si douces à l'âme et si reconfortantes au milieu des maux de cette vie: *Ecco quam bonum...*

Ton ami sincère et dévoué,

X.

La presse anglaise n'est pas restée indifférente à notre Réunion. Voici l'article tout personnel qu'écrivait un de nos anciens élèves dans la *Gazette* du 15 juin :

A brilliant function has just come to an end within the historic walls of Ste. Anne's College, where, in the parish of Ste. Anne de la Pocatiere, the higher education of French Canada was begun by the noble Painchaud, some ninety years ago, and during these years 5,000 youths of Eastern Canada have passed from its portals, filling the several walks of life with learned prelates, devoted priests of the Roman Catholic Church, and intelligent farmers and mechanics spreading learning and activity all over the archdiocese of Quebec. Ste. Anne's was doing splendid work for education in this province forty years before the birth of the Canadian Union, and even as far back as the visit of the late King Edward VII, as Prince of Wales, the old college overlooking the St. Lawrence valley, three score and more miles east of Quebec, was contributing lustre to the educational capacity of the province. Then when the Princess Louise came to this country as the wife of a Governor-General, priest and pupil from Ste. Anne once more sallied forth to assure the beautiful daughter of Victoria that the clergy and youth of French Canada were loyal not only to the altar, but also to the throne. British connection has ever been a strong point with the reverend professors of Ste. Anne, and when the chief justice of the Supreme Court of Canada, Mr. Justice L. P. Pelletier, and the Hon. Thomas Chapais deposited the tribute of their Alma Mater at the feet of their sovereign, their words truly represented the sentiments of that long line of prelates, priests and people who have for almost a century been the product of French-Canadian intellectual effort.

The two days' reunion of six hundred former pupils and five hundred and twenty of the present year's classes within the walls of Ste. Anne and again in the magnificent sanctuary just completed, and which was blessed by His Lordship of Rimouski, also an old pupil of Ste. Anne's, was marked by all the pomp and beauty of the Roman Catholic ritual. The new wing, erected through the executive ability of Rev. Superior Auguste Boulet at a cost of \$400,000 bringing the total value of the institution and its surrounding establishments up to an amount more than a round million dollars, testifies to the

devotion of the promoters of higher education in French Canada, the self-sacrifice of numerous fathers and mothers on the Lower St. Lawrence, and at the same time holds out the hope that French-Canadians fully realize that the future success of the race in arts, science, literature, as well as in commerce, depends to a great extent on the abundant support which they are now being called upon to give to institutions such as Ste. Anne's and the many other seats of higher education wherever the beautiful language of France is spoken in this country.

A very intelligent effort has always been made within the precincts of Ste. Anne to bring a working knowledge of the English tongue and English literature within the grasp of the young men who attend that institution, and there are today professors and pupils who speak and write the English language in the college of Ste. Anne de la Pocatiere, who have never put their foot in an English-speaking country. Of the 520 pupils inscribed during the past year on the records of Ste. Anne, 300 have been studying in English and 220 in what is known as the Latin course, all of which proves that the learned men in charge of the college in question are striving to form their pupils in order that they shall meet all the exigencies of daily life.

Following the blessing of the chapel by Mgr. A. Blais, and a repast offered by the college to their guests, a reception took place, the superior reading an address to those who had joyfully returned to their Alma Mater. Sir Charles Fitzpatrick, an honored son of Ste. Anne was the first to reply. The chief justice traced the successful career of the Painchaud foundation from the days of its founder down to the present, intimating that the success of Alma Mater was bound up with the progress of the French-Canadian people. Sir Charles asked his young friends to be true to the old college, and to the church and precepts of those who had gone before. Salute the clergy, he told them, and be true to their fathers' faith as well as to their mother tongue. Hon. Thomas Chapais, M. L. C., also spoke, while Mr. J. W. Levesque, M. L. A., for Laval; Abbe Tetu, and Hon. J. Ed. Caron also contributed addresses.

High mass was celebrated in the new chapel by Rev. Dominique Pelletier, a former superior of Ste. Anne, while the sermon was preached by Rev. Father Langlais, a former pupil of the college and now a son of St. Dominique. In fact, besides the large attendance of the priesthood of Quebec, a good representation of the different religious Orders was likewise in attendance, all being delighted to get back once more to the familiar scenes at Ste. Ann's. The feature of the second day was a brilliant and appropriate speech by Mr. Justice Louis P. Pelletier, who referred to the great conflict now going on in Europe. Alluding to the conditions brought about by the Quebec Act and the Constitution adopted at Confederation, Judge Pelletier, amid deep attention, asked his compatriots what other constitution they could expect to have

that would give them as great a measure of liberty as they now enjoyed under the British Crown ? In order to secure a continuance of this liberty and the triumph of British and French arms, His Lordship asked all present to pray harder than ever, and the moment was a very solemn one when the judge repeated, accompanied by his hearers, the prayer which the illustrious Foch utters every morning, asking the God of battles to hear and favorably answer their supplications. Mr. Justice Carroll, of the Court of Appeals ; Rev. Father Letellier, superior of the Blessed Sacrament, Montreal, and Rev. Canon Dumais, former superior, also spoke while a fine address from the superior brought the proceedings to an end.

Cablegrams were sent to His Majesty King George and to His Holiness the Pope, containing warm expressions of loyalty to the Crown and to the Church.

Plusieurs Anciens qui auraient désiré assister à nos fêtes en ont été empêchés. A cette occasion, M. le Supérieur a reçu un grand nombre de lettres. On nous permettra d'en citer quatre qui expriment les sentiments des différentes catégories des Élèves de Sainte-Anne :

Québec, 4 juin, 1918.

Monsieur le Supérieur,
du Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

Monsieur le Supérieur,

Je vous prie de croire que ce n'est pas par indifférence que j'ai retardé à répondre à votre aimable invitation. C'est parce que je me flattais de l'espoir de pouvoir l'accepter.

Je viens de faire une absence de toute une semaine, pour la Société Royale à Ottawa, et je ne puis m'absenter de nouveau à si court intervalle.

Mais en déclinant l'honneur d'assister à votre belle fête, je tiens à vous dire que j'apprécie hautement le privilège de figurer dans la liste des anciens élèves du Collège de Ste-Anne. Mon séjour n'y a pourtant pas été bien long ; trois années seulement de cours anglais, dans la classe du regretté Mgr Henri Têtu. Et cependant, je garde un souvenir agréable et vivant

à mes anciens condisciples et une reconnaissance qui ne faiblit pas pour mes anciens maîtres.

En 1886, j'ai eu l'honneur d'être invité à porter la parole lors de la bénédiction du nouvel orgue donné par les anciens élèves.— Aujourd'hui, après trente-deux autres années écoulées depuis, je me retrouve avec les mêmes souvenirs agréables et les mêmes sentiments que j'éprouvais alors.

Et je ne crois pas pouvoir mieux faire que de vous adresser pour vos archives une plaquette devenue rare, qui contient le magnifique sermon de l'abbé Fernand Dupuis et les paroles que j'ai prononcées alors.

Je pense aujourd'hui et plus vivement peut-être, comme je pensais en 1886, et je vous réitère mon témoignage de reconnaissance à mes anciens maîtres, d'amitié pour mes condisciples et je vous exprime toute mon admiration pour l'œuvre éminemment patriotique et nationale accomplie par nos maisons d'enseignement fondées et maintenues par notre vénérable clergé, et que je considère comme les véritables forteresses de notre nationalité, parce que, fidèles à la vraie tradition de l'enseignement classique et toujours en progrès, elles forment les générations éclairées qui nous conduisent sûrement à l'accomplissement de nos destinées.

Je serai présent d'esprit et de cœur à votre belle fête qui sera, j'en suis sûr, couronnée de succès.

Veillez agréer de nouveau mes remerciements et me croire,

Votre tout dévoué,

H.-J.-J.-B. CHOUINARD,

Ancien député,

Compagnon de St Michel et de St Georges,

Membre de la Société Royale du Canada.

Wilmington, Californie, 31 mai, 1918.

M. l'abbé A. Boulet, sup.,

Collège de Ste-Anne de la Pocatière,

P. Q., Canada.

Très digne monsieur le Supérieur,

Quelle agréable surprise et grand honneur d'être invité à la réunion des anciens élèves du Collège de Ste-Anne... Ah! que je voudrais assister à cette fête solennelle et visiter ma très chère Alma Mater.

Il me fait peine de vous informer qu'il m'est impossible d'accepter votre aimable invitation. C'est que plusieurs prêtres de notre diocèse étant partis pour la guerre, ou pour des cantonnements, il m'est très difficile de trouver un remplaçant, même pour une journée. J'ai une petite paroisse de soixante-sept milles carrés ; deux églises et une chapelle à desservir, etc., etc. Ceci, je crois, vous donnera une idée de ma position actuelle. Mon cœur cependant sera avec vous et soyez assuré qu'au Saint Sacrifice de la Messe, je prierai pour le bonheur et la prospérité de mon Alma Mater.

Veillez, très digne monsieur le Supérieur, agréer mes humbles excuses, et saluer en mon nom tous les anciens élèves réunis en ce jour.

Votre très attaché ancien élève,

A.-I. ELING,
Curé.

Ottawa. Ont., le 4 juin, 1918.

A M. le Supérieur du Collège de Sainte-Anne
Comté de Kamouraska.

Monsieur le Supérieur,

Dans votre cordiale invitation aux fêtes grandioses que vous préparez, nous avons cru entendre la voix de l'ange de Bethléem : " *Evangelizo vobis gaudium magnum*". Et s'il était possible d'y répondre, vous pourriez dire de nous ce que l'Évangile raconte des bergers : " *Venerunt festinantes*".

Assister à cette réunion de famille ; nous agenouiller dans cette nouvelle chapelle, qui n'est pour nous qu'un prolongement, une extension de l'ancienne, où nous sommes allés, si souvent, confier à Jésus toutes nos aspirations, notre idéal de jeunesse, et enfin nous consacrer à son service ; revoir ceux qui, en nous donnant une formation si soignée, nous ont préparés à devenir des missionnaires du Cœur de Jésus et des Oblats de Marie-Immaculée, et leur témoigner un peu de la reconnaissance que nous leur devons ; tremper un instant nos lèvres à cette coupe débordante des gloires de notre Alma Mater, quelles douces émotions pour un enfant qui a le culte du souvenir !

Votre œuvre est grande dans l'Église et la Patrie ; laissez-nous vous en féliciter. Ceux qui consomment leur vie dans le travail obscur et souvent ingrat de l'éducation n'en sont pas moins des sauveurs d'âmes et les plus solides remparts de la race. Cette réunion des anciens élèves n'est pas seulement une fête, c'est un événement qui aura sa portée, nous le croyons, pour la marche en avant de votre Institution déjà si florissante.

A peine l'écho de la fête de dix-neuf cent dix-huit descendra-t-il dans le silence, qu'un autre commencera à surgir, encore plus retentissant et non moins émouvant pour les fils de Painchaud : la solennisation future et déjà prochaine du centenaire. Prêtons une oreille attentive ; on entend déjà monter les harmonies sereines de tout un siècle de labeurs humbles et ardues ainsi que de dévouement caché révélés au grand jour.

De cœur et d'intention, nous nous unissons à vous pour les 12 et 13 juin, et souhaitons au Collège de Ste-Anne une prospérité encore plus grande.

Soyez assuré du concours de nos humbles prières.

Agréez, M. le Supérieur, l'expression de nos remerciements et de notre dévouement en Notre-Seigneur et Marie-Immaculée. Les Frères scolastiques O. M. I., anciens élèves.

AD. MICHAUD, O.M.I.,
L.-E. GAGNON, O.M.I.,
J.-E. SAINDON, O.M.I.,
L.-P. PELLETIER, O.M.I.

7 juin, 1918.

Monsieur le Supérieur du Collège
Sainte-Anne de la Pocatière, P. Q.

Monsieur le Supérieur,

Le matin même de mon départ d'Ottawa, j'ai reçu votre invitation.

Comme vous le savez, je ne pourrai pas assister à cette fête de famille, puisque je suis en ce moment en route vers l'Angleterre. Qu'importe ! Ce petit billet reçu de Ste-Anne me rappelle une foule de bons souvenirs et me fait agréablement plaisir.

Absent de corps, je serai présent d'esprit et j'espère que vous penserez à moi dans vos prières. L'avenir est pour tous les jeunes qui s'en vont

Avec le troisième détachement, le 23 mai 1868 :

M. Paul Dumais, Kamouraska.

M. Honoré Giasson, L'Islet.

Avec le quatrième détachement, le 25 juin 1868 :

M. Auguste Gagné, Anse-à-Gilles, (Ecole d'Agriculture).

M. Guillaume Irvine, Ile-Verte.

M. Arthur Pennée, Québec (Ecole d'Agriculture).

Avec le cinquième détachement, le 30 septembre 1869 :

M. Alphonse Dubé, Trois-Pistoles.

M. Joseph Dumont, Saint-André de Kamouraska, chevalier de S. Grégoire le Grand.

M. Josué Pineau, Rimouski, chevalier de S. Grégoire le Grand.

M. Émile Têtu, Rivière-Ouelle.

Avec le septième détachement, le 1er septembre 1870 :

M. Denis Poulin, Rimouski.

Partis isolément :

M. Étienne Bécot, Québec.

M. Maurice de Salaberry, Montréal.

L'aumônier du Second détachement des Zouaves canadiens était aussi un des nôtres : le révérend PÈRE JOSEPH MICHAUD, des Clercs-Saint-Viateur. L'abbé Allaire en donne l'esquisse biographique suivante :

Né à Kamouraska, le 1er avril 1823, de Joseph Michaud et de Charlotte Michaud, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière (1838-1846), entra chez les Viateurs en 1848 et fut ordonné à Victoria sur l'île de Vancouver, par Mgr Demers, le 23 mars 1860. Architecte de la cathédrale de Victoria (1860-1862) ; professeur au Séminaire de Joliette encore (1862-1868) aumônier des Zouaves à Rome (1868-1869) ; architecte de la cathédrale à Montréal (1869-1877) ; professeur au Séminaire de Joliette (1877-1880) ; à l'institution des Sourds-Muets, à Montréal (1880-1897) ; retiré à Joliette (1897-1902) où il est décédé le 13 décembre 1902.

III

LISTE COMPLÈTE DES SUPÉRIEURS, DES DIRECTEURS, DES PROCUREURS ET DES PRÉFETS DES ÉTUDES

DEPUIS LA FONDATION DU COLLÈGE DE
SAINTE-ANNE

(Noms et Dates)

Supérieurs(1)

L'abbé Charles-François Painchaud

1^{ER} OCTOBRE 1829 — 9 FÉVRIER 1838

Né à l'Île-aux-Grues, comté de Montmagny, le 9 septembre 1782, de François Painchaud, navigateur, et de Marie-Angélique Drouin, fit ses études à Québec et fut ordonné à l'Angé-Gardien de Montmorency, par Mgr Plessis, le 21 septembre 1805. Vicaire à la cathédrale de Québec (1805-1806); curé de Carleton sur la Baie des Chaleurs (1806-1814), avec desserte de Percé (1806-1814), de Bonaventure (1806-1811) et de Restigouche (1806-1814); curé de Sainte-Anne de la Pocatière (1814-1838), où il fonda le collège classique en

(1) Ces "esquisses biographiques", par l'abbé Allaire, complètent les portraits du volume-souvenir.

1827 et où il est décédé le 9 février 1838 ; inhumé d'abord à l'Île-aux-Grues, puis à Sainte-Anne de la Pocatière, en 1891.

L'abbé Alexis Mailloux, V. G.

12 FÉVRIER 1838 — 15 SEPTEMBRE 1847

Né à l'Île-aux-Coudres, comté de Charlevoix, le 8 janvier 1801, d'Amable Mailloux et de Thècle Lajoie, fit ses études au Séminaire de Québec et fut ordonné, le 28 mai 1825. A Saint-Roch de Québec, chapelain de l'église (1825-1829), curé (1829-1833) ; curé de Fraserville (1833-1834) ; à Sainte-Anne de la Pocatière, directeur du collège classique (1834-1838), curé (1838-1847) en même temps supérieur du collège ; grand-vicaire de l'Évêque de Québec (1838-1877) ; prédicateur de la Tempérance (1848-1863) (1864-1875) ; combat le schisme de Chiniquy dans l'Illinois (1856) ; curé de Bonaventure (1863-1864) ; retiré à Saint-Henri de Lauzon (1864-1877) ; auteur du *Manuel des Parents chrétiens*, qui a eu deux ou trois éditions ; décédé le 4 août 1877 et inhumé à l'Île-aux-Coudres.

L'abbé Célestin Gauvreau, V. G.

17 SEPTEMBRE 1847 — 1ER JUILLET 1853

Né à Québec, le 13 mai 1799, de Louis Gauvreau et de Marie Vincent, fit ses études à Québec et fut ordonné le 3 octobre 1824. A Memramcook dans le Nouveau-Brun-

wick, vicaire (1824-1825), curé (1825-1829) ; curé de Saint-Laurent d'Orléans (1829-1833) ; à Québec, aumônier des Ursulines (1833-1835) ; professeur de théologie au Séminaire (1835-1836) ; supérieur du collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière (1847-1853) ; grand-vicaire de l'Évêque de Québec (1843-1862) ; décédé à Sainte-Anne de la Pocatière le 9 juin 1862.

L'abbé François Pilote

20 JUILLET 1853 — 11 JUILLET 1862

7 JUILLET 1869 — 27 AOÛT 1870

Né à Saint-Antoine de Tilly, comté de Lotbinière, le 4 octobre 1811, d'Ambroise Pilote et de Marguerite Coulombe, fit ses études à Québec où il fut ordonné le 9 août 1835. Professeur de théologie au Séminaire de Nicolet (1835-1836) ; vicaire à la Rivière-Ouelle (1836) ; au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, professeur et assistant-directeur (1836-1838) ; directeur (1838-1847), vice-supérieur (1852-1853), supérieur (1853-1862) ; voyage en Europe (1859), procureur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière encore (1862-1870) ; fondateur de l'école d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière (1859), curé de Saint-Augustin de Portneuf (1870-1886), où il a fondé un couvent et est décédé, le 5 avril 1886.

Olive Hudon ; fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière ordonné par le cardinal Taschereau, le 23 mai 1891. Au collège de Sainte-Anne de la Pocatière depuis 1891, préfet des études, supérieur (1908-1917), procureur 1917.

L'abbé Auguste Boulet

18 JUIN 1917

Né à Saint-François de la Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 18 juin 1868, de Vilmer Boulet, cultivateur, et de Delvina Blais, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière ; fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Bégin, le 11 août 1895. Au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, professeur de belles-lettres (1895-1900), directeur des élèves 1900-1907), professeur de philosophie (1907-1908), assistant-procureur (1908-1909), procureur (1909-1917), supérieur (1917).

DIRECTEURS

L'abbé Etienne Chartier

(1829-1830)

Né à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 23 décembre 1798, de Jean-Baptiste Chartier et de Geneviève Destroismaisons, fit ses études à Québec et

fut ordonné le 28 décembre 1828. Vicaire à Saint-Gervais (1828-1829) ; premier directeur des élèves du collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière (1829-1830) ; curé de Sainte-Martine de Châteauguay (1831-1833), de Saint-Pierre les Becquets (1833-1834), avec desserte de Saint-Jean-Deschaillons (1833-1834) ; curé de Fraserville (1834-1835), de Saint-Benoît des Deux-Montagnes (1835-1837), avec desserte de Saint-Hermas (1836-1837) ; impliqué dans les troubles politiques de 1837, il se réfugia dans le New-Jersey où il desservit Madison (1837-1840), en Europe où il voyagea (1840-1842) dans l'Indiana où il fut supérieur du séminaire de Vincennes (1842-1844) et dans la Louisiane où il fut curé des Avoyelles (1844-1845) ; curé de Saint-Grégoire d'Iberville (1845-1849) avec desserte de Sainte-Brigitte d'Iberville (1847-1849) ; curé de Sainte-Philomène de Châteauguay (1849-1850), d'Arichat sur l'île du Cap Breton (1850-1851), de Saint-Gilles (1852-1853) ; décédé à Québec, le 6 juillet 1853 ; inhumé à Saint-Gilles.

L'abbé Louis Proulx

(1830-1834)

Né à la Baie du Febvre, comté d'Yamaska, le 10 avril 1804, de Louis Proulx et d'Élisabeth Grondin, fut ordonné à Boucherville, le 28 septembre 1828. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1828-1830) ; directeur du collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière (1830-1834) ; curé de Saint-Pierre les Becquets (1834-1835), avec desserte de Saint-Jean-Deschaillons (1834-1835) ; curé de Saint-Antoine de Tilly (1835-1847) ; archiprêtre (1846-1871) ; à Québec à l'archevêché (1847-1850), curé de la cathédrale

(1850-1851), membre du conseil de l'archevêque (1850-1851); curé de la Beauce (1851-1871), où il a fondé un collège commercial en 1855; Grand Vicaire de l'archevêque de Québec (1867-1871); décédé à la Beauce le 6 juillet 1871.

L'abbé Alexis Mailloux

(1834-1838)

L'abbé François Pilote

ASSISTANT-DIRECTEUR (1836-1838)

DIRECTEUR (1838-1847)

L'abbé Cléophas Cloutier

(1847-1848)

Né à l'Islet le 4 décembre 1815, de Jean-Baptiste Cloutier et de Modeste Giasson, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et fut ordonné à Québec le 10 août 1845. Professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1845-1848), vicaire à la Beauce (1848-1849), à Saint-Henri de Lauzon (1849-1850); à Cacouna, curé (1850-1887), archiprêtre pour le diocèse de Rimouski (1867-1887), décédé le 26 décembre 1887.

L'abbé Grégoire Tremblay

(1848-1854)

Né à Saint-Roch des Aulnaies, comté de l'Islet, le 12 mars 1820, de Pascal Tremblay et de Louise Ouellet, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et fut ordonné à Québec le 6 août 1846. Au collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière (1846-1858), professeur (1846-1849), directeur des élèves (1848-1854), en repos (1854-1858) ; curé de Beauport (1858-1884) ; retiré (1884-1885) ; décédé le 4 août 1885 ; inhumé à Beauport.

L'abbé André Pelletier

ASSISTANT-DIRECTEUR (1848-1849) (1850-1854)

DIRECTEUR (1854-1861) (1869-1871)

L'abbé Ludger Blais

(1861-1863)

Né à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 16 novembre 1832, de Louis Blais, colonel, et de Marie Genest, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière ; fut ordonné à Québec le 10 mai 1857. Vicaire à Sainte-Croix (1857) ; au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, professeur, directeur de l'école d'agriculture et directeur des élèves (1837-1863), vicaire à Sainte-Famille d'Orléans (1863-1864) ; curé de la Rivière-au-Renard dans la Gaspésie

L'abbé Charles Richard

(1882-1884)

Né à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, le 25 avril 1851, de François Richard, cultivateur, et d'Octavie Roy, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière; fut ordonné à Québec par le cardinal Taschereau. le 23 mai 1875. Professeur, préfet des études et directeur des élèves au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1875-1886) étudiant à Rome en Italie (1886-1889), d'où il revint docteur en théologie de l'université Grégorienne et en droit canonique de l'Appollinaire; curé de Notre-Dame de la Garde (1889-1893), où il a terminé l'intérieur de l'église en 1890-1891; curé de Saint-Gervais (1893-1898); curé de Saint-Romuald (1898-1917 où il a fondé un collège commercial en 1898-1899, bâti une sacristie en 1901 et un presbytère en 1906-1907.

Retiré chez son frère, à Saint-Aubert, depuis 1917.

L'abbé Charles-Allyre Collet

(1884-1895)

Né à Saint-Henri de Lauzon, comté de Lévis, le 20 février 1847, de Charles Collet, marchand, et de Rosalie Genest, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et à Québec; fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Taschereau le 29 octobre 1871. Secrétaire de l'archevêché de Québec (1871-1882); en repos (1882-1883); vicaire à Saint-Romuald (1883-1884); directeur des élèves du collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1884-1895), directeur des ecclésiastiques (1896-1899); repos (1899-1901); de nouveau

secrétaire de l'archevêché de Québec (1901-1905) ; directeur diocésain de la ligue du Sacré-Cœur de Jésus, à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Québec (1905-1907) ; aumônier du Couvent de Jésus-Marie, Lauzon (1907-1910) ; aumônier des Ursulines à Mérici (1910-1914). Retiré en 1914, chez les Dominicaines. Décédé le 11 octobre 1918, au pensionnat St-Louis de Gonzague à Québec. Inhumé au Collège de Sainte-Anne.

L'abbé Louis-Nazaire Lessard

(1895-1897)

Né à Saint-Elzéar de Beauce, le 28 juillet 1856, de Laurent Lessard, cultivateur, et de Zoé Bilodeau, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, fut ordonné à Sainte-Hélène de Kamouraska par le cardinal Taschereau, le 12 juin 1881. Professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1881-1897), en même temps directeur des élèves (1895-1897) ; curé de Saint-Aubert (1897-1912). Auteur de *Les pieux chants populaires*, un volume de 408 pages (1900). Décédé et inhumé à Saint-Aubert en mai 1912.

L'abbé Édouard Richard

(1897-1899)

Né à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, de François Richard, cultivateur, et d'Octavie Roy, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et à Québec, où il

fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 26 mai 1888. Au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, professeur de philosophie (1888-1899), directeur des élèves (1897-1899) ; étudiant à Rome en Italie (1899-1901) ; à son retour, encore professeur de philosophie au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, préfet des études au cours commercial (1905-1907). Mort au collège en 1908.

L'abbé Georges Miville

(1899-1900)

L'abbé Auguste Boulet

(1900-1907)

L'abbé Joseph Gignac

(1907-1913)

Né à Portneuf, le 26 janvier 1872, de David Gignac, cultivateur, et de Félicité Baril, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Bégin, le 10 juillet 1898. Au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, professeur (1898-1907), directeur des élèves (1907-1913), curé de Saint-Éphrem de Tring (1913-).

L'abbé Arthur Beaudoin

(1913-)

Né à Saint-Elzéar de Beauce, le 18 février 1878, de Romual Beaudoin, cultivateur, et de Camille Lessard, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, et ordonné par Mgr Labrecque, le 15 mai 1904. Professeur au collège Sainte-Anne de la Pocatière (1904-1913), directeur des élèves (1913).

DIRECTEURS DES ECCLÉSIASTIQUES**L'abbé Célestin Gauvreau, V. G.**

(1841-1851) ; (1855-1862)

L'abbé François Pilote

(1851-1855)

L'abbé Amable Blanchet

(1862-1870)

L'abbé Dominique Pelletier

(1887-1890) ; (1892-1894) ; (1899-1902)

L'abbé Georges Miville

(1894-1896) ; (1902-1904)

L'abbé François Blanchet

(1904-1909)

Né à Plessisville, comté de Mégantic, le 3 mars, 1874, de Magloire Blanchet, télégraphiste, et de Marie-Léocadie Leclerc, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, où il fut ordonné par Mgr Bégin, le 27 mai 1899. Au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, professeur de théologie et assistant-directeur des ecclésiastiques (1899-1904) ; directeur des ecclésiastiques (1904-1909) ; professeur de philosophie (1909-1912) ; curé de Sainte-Philomène (1912-1918) ; aumônier du couvent de Sillery 1918.

L'abbé Joseph Gosselin

(1909)

Né à Saint-Victor de Tring, comté de Beauce, le 14 octobre 1875, de François Gosselin, marchand, et de Hélène Sirois, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et à Québec ;

fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Bégin, le 20 mai 1900. Vicaire à Saint-Raphael de Bellechasse, (1900-1901) ; étudiant à La Propagande de Rome, en Italie (1901-1903), d'où il revint docteur en théologie (1903) ; professeur de philosophie au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1903-1909) ; directeur des ecclésiastiques depuis 1909.

PROCUREURS

L'abbé François Pilote

(1838-1843) ; (1845-1853) ; (1857-1860) ; (1863-1869)

(22 ans)

L'abbé Édouard Montminy

(1843-1845)

Né à Québec le 18 septembre 1808, d'Antoine Montminy et de Louise Cressac, fit ses études à Québec et fut ordonné le 12 décembre 1830. Vicaire à la Beauce (1830-1835) ; curé de Percé, (1835-1837) avec dessertes : Douglastown (1835-1837) ; curé de Saint-François de Beauce (1837-1843) ; procureur du collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière (1843-1845) ; assistant à Saint-Gervais (1846-1847) ; en mission auprès des victimes du typhus à La Grosse Ile

tière, (1871-1872) ; curé de Saint-Aubert (1872-1885) où il a fondé un couvent 1877 ; curé de Buckland, (1885-1886), où il est décédé le 2 février 1886. Inhumé à Sainte-Anne de la Pocatière.

L'abbé Hubert Kéroack

(1872-1874)

Né à l'Islet, vers 1839, d'Emmanuel Kéroack, cultivateur, et de M. Caron, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière ; fut ordonné le 29 septembre 1866. Vicaire à Sillery (1866-1871) ; procureur du collège de Sainte Anne de la Pocatière (1872-1874) ; curé de Jonquières (1874-1900), où il a bâti une église et un presbytère. Retiré à Jonquières. Mort le 27 février 1913.

L'abbé J.-Rémi Desjardins

(1874-1879) ; (1894-1899)

Né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 13 décembre, 1839, de Rémi Desjardins et d'Angèle Dumais, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, fut ordonné à Québec, par Mgr Baillargeon, le 6 juin 1868. Directeur de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière (1868-1870) ; vicaire à Saint-Georges de Beauce (1870-1871) ; curé de Kénébec (1871-1874) ; procureur du collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1874-1879) ; curé de Sainte-Louise (1879-1894) ; encore procureur du collège de Sainte-Anne de la

Pocatière (1894-1899); retiré à Saint-Denis de la Bouteillerie, (1899-1901) ; aumônier de l'Asile de Beauport (1901-1905) ; encore retiré à Saint-Denis de la Bouteillerie en 1905
Mort le 12 août, 1911.

L'abbé Narcisse Proulx

(1879-1881)

Né à Saint-Pierre de la Rivière du Sud, le 7 février 1847, de Cyrille Proulx, cultivateur et de Rosalie Lillois, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, fut ordonné à Québec par le cardinal Taschereau, le 30 mai, 1874. A Sainte-Anne de la Pocatière, directeur de l'école d'agriculture (1874-1881); vicaire à Beauport (1881-1884) ; à Saint-Frédéric (1884) ; depuis 1884, curé de Saint-Évariste, où il a bâti une église en 1887 et un presbytère en 1906. Mort le 18 avril 1911.

L'abbé Charles Trudelle

(1881-1882) ; (1885-1886)

L'abbé Adolphe Michaud

(1882-1885) ; (1888-1892)

Né à Saint-Denis de Kamouraska, le 24 octobre 1857; d'Adolphe Michaud, cultivateur, et de Virginie Dumais, fit ses études à Sainte-Anne, ordonné à Québec le 12 mars,

1881. Vicaire à Saint-Pacôme (1881-1882) ; procureur au collège de Sainte-Anne (1882-1885) ; vicaire à Saint-Roch de Québec (1885-1888) ; encore procureur à Sainte-Anne (1888-1892) ; curé de Saint-Eugène de L'Islet (1892-1895) ; de la Rivière-Ouelle (1895-1902) ; aumônier du monastère Mérici à Québec (1902-1904) ; curé de Saint-Raphael de Bellechasse (1904-1907) ; de Saint-Alexandre de Kamouraska (1907-1914) ; missionnaire agricole (1914-1916) ; curé de Saint-Roch des Aulnaies (1916-1918) ; aumônier de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, depuis 1918.

Docteur ès-sciences agricoles de l'Université Laval (sept. 1918).

L'abbé Jos.-Octave Soucy

(1886-1888)

Né à Saint-André de Kamouraska, le 13 mars 1841, de Benjamin Soucy et de Geneviève Paradis, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, où il fut ordonné le 11 octobre 1868. Professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1868-1869) ; vicaire à Saint-Roch de Québec (1869-1870) ; curé de Sainte-Anne des Monts (1870-1878), de Saint-Ephrem de Tring (1878-1887) ; vice-supérieur et procureur du collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1887-1888) ; curé de Saint-Roch des Aulnaies (1888-1892) où il est décédé le 12 janvier 1892.

L'abbé Alphonse Tétu

(1892-1894)

Né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 10 octobre 1858, de Ludger Tétu, médecin, et de Clémentine Dionne, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 5 mars 1882. Vicaire à Saint-Charles de Bellechasse, 1882, à Sainte-Claire (1882) ; au collège de Sainte-Anne de la Pocatière; professeur, (1882-1892), procureur (1892-1894) ; vicaire à Fraserville (1894-1895) ; aumônier de l'Académie Commerciale de Québec, depuis 1895.

L'abbé Elzéar Dionne

(1899-1909)

Né à Sainte-Anne de la Pocatière le 8 décembre 1866 ; ordonné le 26 mai 1892. Au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1892-1897) ; vicaire à Saint-Georges de Beauce (1897-1898) ; à la procure du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1898-1909) ; curé de la Pointe-aux-Trembles depuis 1909.

L'abbé Auguste Boulet

(1909-1917)

L'abbé Ludger Dumais

DEPUIS 1917

PRÉFETS DES ÉTUDES

L'abbé Thomas-Benjamin Pelletier

(1838-1849)

Né à Kamouraska le 8 juin 1807, d'Antoine Pelletier et de Judith Dionne, fit ses études Nicolet et fut d'abord notaire ; ordonné le 18 octobre, 1837. Préfet des études à Sainte-Anne de la Pocatière (1838-1849) ; directeur du collège classique de Terrebonne (1848-1854) ; retiré à Saint-Joseph de Lévis (1854-1861) ; écrivain polémiste assez remarquable ; il était bossu ; décédé à Saint-Joseph de Lévis, le 25 avril 1865.

L'abbé Grégoire Tremblay

(1849-1850 ET 1853-1854 POUR LES DEUX COURS)

Conjointement avec M. Pierre Bouchy pour le cours latin (1850-1852).

L'abbé Pierre Bouchy

Conjoint de M. G. Tremblay pour le cours latin (1850-1852) ; seul préfet pour le cours latin en 1852-1853.

Né à Metz, dans la Lorraine le 3 novembre 1818, de Dominique Bouchy et d'Élisabeth Fourquin, fut ordonné à Québec le 4 août 1850. Préfet des études au collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière (1850-1853) ; en Europe (1854-1886), où il est décédé le 3 juillet 1886.

L'abbé André Pelletier

POUR LE COURS COMMERCIAL, (1850-1858,) (1859-1860)

L'abbé Amable Blanchet

POUR LE COURS LATIN (1854-1860)

Né à Saint-Roch des Aulnaies, comté de l'Islet, le 23 avril 1822, de Joseph Blanchet, cultivateur, et de Julienne Hudon-Beaulieu, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Demers, le 8 septembre 1849. Professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1849-1870) assistant à Saint-Augustin de Portneuf (1870-1885), où il est décédé le 26 août 1885.

L'abbé Ludger Blais

POUR LE COURS COMMERCIAL (1858-1859)

L'abbé François Paradis

(1860-1863)

Né à Kamouraska, le 16 janvier 1830, de François Paradis et de Calixte April, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière où il fut ordonné le 5 octobre 1856. Professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1856-1863) ; curé de Notre-Dame du Lac (1863-1867) ; de Sainte Agathe de Lotbinière (1867-1869) ; de Saint-Raphael de Bellechasse, 1871-1899, où il a fondé un couvent en 1895 et où il est décédé le 18 avril 1899.

L'abbé Bruno Leclerc

(1863-1869)

Né à Kamouraska le 16 novembre 1838, de Célestin Leclerc-Francœur et de Sophie Lévesque, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et fut ordonné à Kamouraska, le 12 novembre 1862. Professeur au collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière, (1862-1871) ; vicaire à Saint-Joseph de Beauce (1871-1877) ; curé d'Hébertville (1877-1891) ; de la Malbaie (1891-1906) ; Grand-Vicaire de l'Évêque de Chicoutimi (1891-1907) ; retiré à Saint-Édouard de Lotbinière (1906-1907) ; décédé à la Malbaie au cours d'une promenade, le 1er septembre 1907 ; inhumé à Kamouraska.

L'abbé Charles Bacon

(1869-1875) ; (1878-1879)

Né à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 2 mars, 1840, d'Antoine Bacon et de Marie-Madeleine-Angèle Fournier, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et fut ordonné à l'Islet, le 31 juillet 1864. Professeur au collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière (1864-1875) ; desservant à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud (1875-1876) ; curé de Laterrière (1876-1878) ; préfet des études au collège classique de Sainte-Anne de la Pocatière (1878-1879) ; curé de Berthier (en bas), (1879-1881) ; de l'Islet (1881-1905), où il est décédé le 21 de septembre 1905

L'abbé Charles Richard

(1875-1878) ; (1882-1886)

L'abbé Édouard Leclerc

(1879-1882)

L'abbé Joseph Richard

(1886-1889)

Né à Sainte-Anne de la Pocatière, le 24 mai 1859, fut ordonné le 7 juin, 1884. Professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1884-1889) ; en repos (1889-1890) ;

curé de Sainte-Perpétue de l'Islet (1890-1895) ; professeur à l'école d'agriculture à Sainte-Anne de la Pocatière (1895-1912) ; curé de Saint-Aubert, depuis 1912.

L'abbé Adolphe Michaud

POUR LE COURS LATIN (1889-1890)

M. François Têtu

POUR LE COURS COMMERCIAL (1889-1894)

Né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 7 juillet 1861, de Ludger Têtu, médecin et de Clémentine Dionne, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière : fut ordonné à Québec par le cardinal Taschereau, le 30 mai 1885. Au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, professeur (1885-1894), malade et en repos depuis 1894.

L'abbé Dominique Pelletier

POUR LE COURS CLASSIQUE (1890-1892)

L'abbé Ludger Dumais

Pour le cours classique (1892-1895) ; pour les deux cours (1895-1897) ; (1904-1905) ; cours classique (1905-1908).

L'abbé Georges Goudreau

POUR LE COURS COMMERCIAL (1894-1895)

Né aux Grondines, comté de Portneuf, le 13 septembre, 1859, de Georges Goudreau, meunier, et d'Exilda Faucher, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière ; ordonné par le cardinal Taschereau, le 30 mai 1885 Vicaire à Saint-David de l'Auberivière, (1885-1886), à Sillery (1886-1887), à Saint-Victor de Tring (1887-1889) ; professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, (1889-1896) ; curé du Mont-Carmel de Kamouraska (1896-1898), de Saint-Gilles (1898-1899) ; de curé Saint-Alphonse de Thetford (1899-1917), où il a bâti un presbytère en 1900, un collège en 1906 et une église en 1907..... Mort en 1917.

L'abbé Georges Miville

(1897-1899)

L'abbé Émile Dionne

(1899-1904)

Né à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, le 7 octobre 1855, de l'honorable Élisée Dionne, conseiller législatif à Québec, et de Claire Têtu fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 5 octobre 1879. Professeur et ensuite préfet des études au collège de Ste-Anne de la Pocatière (1879-1904) ;

desservant de Saint-François de Beauce, (1904-1905) ; curé de l'Islet, depuis 1905.

L'abbé Édouard Richard

POUR LE COURS COMMERCIAL (1905-1907)

L'abbé Wilfrid Roy

POUR LE COURS COMMERCIAL (1907-1912)

Né à Saint-Georges de Beauce, le 8 décembre 1876, de Vital Roy, cultivateur, et de Eugénie Lessard, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière ; fut ordonné à la Beauce, par Monseigneur Bégin, le 6 janvier 1902, professeur au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1902-1915). Curé de Saint-Octave de Dosquet (1915-1918) ; de Saint-Maigloire (1918-).

L'abbé Arthur Lapointe

POUR LE COURS CLASSIQUE (1908-1909)

Né à Kamouraska, le 21 novembre 1878, de Napoléon Lapointe et d'Arthémise Moreau, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, et à Québec, où il fut ordonné par Mgr Bégin, le 27 mai 1906. Professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1906-1912). Étudiant à Rome (1912-1913).

Inspecteur diocésain (1913-1915) ; visiteur des écoles de Québec, depuis 1915.

L'abbé Wilfrid Lebon

POUR LE COURS CLASSIQUE (1909)

Né le 21 novembre 1877, fut ordonné à la Beauce, le 6 janvier 1902. Professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière (1902-1906). Étudiant à Rome, en Italie (1906-1907); en philosophie et lettres, à l'Université de Fribourg, en Suisse (1907-1909). Professeur de philosophie au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, préfet des études au cours classique, depuis 1909.

L'abbé Salluste Boulet

POUR LE COURS COMMERCIAL (1912)

Né à Saint-François de la Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 16 juin 1878, de Vilmer Boulet, cultivateur, et de Delvina Blais, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et à Québec ; fut ordonné à Sainte-Anne de la Pocatière par Mgr Bégin, le 1er mai 1906. Professeur au collège de Sainte Anne de la Pocatière, depuis 1906. Préfet des études au cours commercial depuis 1912.

IV

PERSONNEL DU COLLEGE

PRETRES

M. AUGUSTE BOULET,
*Supérieur,
Bibliothécaire.*

M. LUDGER DUMAIS,
*1er Assistant-Supérieur, Procureur,
Aumônier des Sœurs de la Sainte-Famille.*

M. JOSEPH GOSSELIN,
*2nd Assistant-Supérieur,
Directeur du Grand Séminaire, Professeur de Théologie.*

M. GEORGES-N. PELLETIER,
Professeur de Mathématiques, d'Astronomie, de Botanique.

M. JOSEPH BOURQUE,
Professeur de Physique, de Chimie, d'Histoire naturelle

M. WILFRID LEBON,
*Préfet des Etudes au Cours classique,
Professeur de Philosophie (2e année).*

M. J.-HECTOR FILLION,

*Professeur d'Anglais et de Matières commerciales en Quatrième,
Professeur d'Anglais en Rhétorique.*

M. ARTHUR BEAUDOIN,

*Directeur des Elèves,
Professeur de Minéralogie et de Géologie à l'Ecole d'Agriculture.*

M. ARTHUR MARTIN,

Professeur de Français en Troisième " A ".

M. SALLUSTE BOULET,

*Préfet des Etudes au Cours commercial, Professeur de Français
en Quatrième.*

M. NOEL PELLETIER,

Directeur de l'Ecole d'Agriculture.

M. CHARLES BOURQUE,

Professeur d'Histoire, de Catéchisme, de Musique vocale.

M. GEORGES COTÉ

Professeur à l'Ecole d'Agriculture.

M. HONORIUS BOIS,

Assistant-directeur de l'Ecole d'Agriculture, Professeur.

M. PAUL LEVASSEUR,

Professeur à l'Ecole d'Agriculture.

M. ELZÉAR PARENT,

*Assistant-procureur,
Professeur d'Apologétique chrétienne en Physique.*

M. ALBERT FORTIER,
Professeur de Français en Deuxième " B ".

M. AMÉDÉE GIASSON,
Professeur de Grec en Rhétorique.

M. GILBERT DUPUIS,
Maître de Salle et Professeur à l'École d'Agriculture.

M. CHARLES FRÈVE,
Professeur de Syntaxe " A ".

M. JEAN LALLEMAND,
Professeur de Français en Première.

M. AMÉDÉE FORTIN,
Professeur de Français en Troisième " B ".

M. PIERRE DUMONT,
Infirmier.

M. CYPRIEN MORNEAU,
Professeur de Syntaxe " B ".

M. NELSON LÉVESQUE,
Maître de Salle.

M. ORIGÈNE BOULANGER,
Maître de Salle.

M. ALBERT BOURQUE,
Professeur de Français en Deuxième " A ".

M. CHARLES OUELLET,
Maître de Salle.

V

Statistiques des Anciens Élèves

DE 1829 à 1910

Le nombre total des jeunes gens entrés au Collège depuis l'ouverture des classes de 1829 jusqu'en 1910 est de 4,104.

Des 4104 élèves sortis jusqu'en juin 1910,

1698 (40%) avaient commencé leur cours classique,

2406 (60%) n'avaient fréquenté que le cours commercial.

Des 1698 humanistes,

644 (38%) ont terminé leur philosophie,

263 (15%) ont interrompu leurs études après la Rhétorique,

791 (47%) ont quitté le Collège plus tôt.

Que sont devenus les 644 finissants ?

Le clergé séculier et régulier en a pris (56%) 363

Les professions médicale et légale (30%) 192

Le génie civil, l'arpentage et la marine 22

Le commerce 19

L'administration du pays 15

L'enseignement 13

L'agriculture 6

Le journalisme 3

La mort, à vingt ans 5

Les membres du clergé peuvent se classer comme suit :
 306 prêtres séculiers, 22 prêtres réguliers, soit 328 prêtres.
 11 séminaristes, 3 novices, soit 35 non prêtres.
 19 séminaristes vivants, 3 frères.
 336 séculiers. 27 religieux.

Des 2406 sujets rendus à la société par notre Cours commercial, 620 (26%) avaient épuisé les matières qu'on y enseigne.

La liste suivante tient compte de tous les élèves qui ont étudié au Collège, qu'ils aient terminé ou non leur cours. (1829-1910)

DÉNOMBREMENT DES ANCIENS ÉLÈVES DE
 SAINTE-ANNE

Clergé

1 évêque,
 1 préfet apostolique,
 12 prélats et vicaires généraux,
 13 missionnaires,
 12 fondateurs d'hôpitaux, collèges ou couvents,
 55 religieux,
 451 prêtres séculiers et séminaristes.

Administration

2 lieutenants-gouverneurs,
 6 ministres fédéraux,
 6 sénateurs,
 23 députés fédéraux,

- 7 ministres provinciaux,
- 5 conseillers législatifs,
- 23 députés à la Législature,
- 7 juges,
- 119 employés civils.

Professions et Métiers

- 477 agriculteurs,
- 4 architectes,
- 44 arpenteurs,
- 36 assurances (agents d'),
- 144 avocats,
- 136 notaires,
- 13 banques (gérants de),
- 309 charpentiers, maçons, etc., etc.
- 42 employés de chemins de fer,
- 49 comptables,
- 4 courtiers,
- 3 dactylographes,
- 27 écrivains,
- 8 électriciens,
- 7 horlogers,
- 9 imprimeurs,
- 14 hôteliers,
- 61 industriels,
- 26 ingénieurs civils,
- 3 ingénieurs forestiers,
- 58 instituteurs,
- 19 journalistes,
- 666 marchands et commis,
- 35 marins,
- 27 mécaniciens,
- 234 médecins et dentistes,

20 pharmaciens,
19 militaires,
10 musiciens professionnels,
5 peintres, dessinateurs, sculpteurs,
3 photographes,
4 spéculateurs,
6 policiers,
83 télégraphistes.

17 ont été Zouaves de Pie IX.

55 sont morts étudiants.

Remarque.— On saisisrait mal la signification de ce recensement, si l'on perdait de vue le fait suivant. Le Collège donne deux cours distincts, et beaucoup d'enfants ne viennent y chercher qu'une instruction appelée commerciale. Plusieurs sans doute fréquentent le premier cours pour se préparer au second, et étudieraient également à Ste-Anne, y eût-il sept classes de latin au lieu de cinq. Si ces derniers se laissent choir avant d'atteindre rosa, on peut dire qu'ils dégringolent des premiers échelons d'un cours classique complet. Combien y a-t-il eu depuis 1842-43 (date de naissance du cours commercial) de ces défections prématurées ? Les experts consultés en portent le nombre à 400.

Ces considérations autorisent à regarder l'institution de Painchaud comme la réunion de deux collèges différents : un collège purement classique d'où sont sortis 2,100 élèves, et un collège commercial qui en a vu passer 2,000, de 1829 à 1910. Aujourd'hui, le nombre total des élèves est à peu près de 5,200, dont au moins 425 prêtres.

VI

NOTICE HISTORIQUE DE L'ÉCOLE D'AGRI- CULTURE *

Le 24 décembre 1845, un prêtre du Collège de Sainte-Anne publiait avec autorisation une lettre au sujet de l'enseignement de l'agriculture dans une école spéciale. Après avoir donné plusieurs raisons à l'appui de sa thèse, il finissait par dire que le Collège de Sainte-Anne donnerait volontiers son faible concours à la fondation de cette école, si on lui en fournissait les moyens. C'est le premier document public, d'un caractère au moins semi-officiel, émanant du Collège.

Plusieurs journaux, les "Mélanges Religieux" de Montréal, entre autres, l'accueillirent avec faveur, et appuyèrent fortement l'idée de cette création nouvelle pour le pays. Cette idée fit son chemin, se faisant accepter partout avec empressement, à tel point que bientôt toutes les hautes influences de la société canadienne la proclamèrent comme une nécessité de l'époque. Dans son mandement du 8 décembre 1853, Mgr Turgeon, archevêque de Québec, disait : "Plût à Dieu que nous puissions offrir à la jeunesse des campagnes quelques écoles d'agriculture, où, recevant les bienfaits de l'instruction, elle acquerrait des connaissances utiles dans le premier des arts, et conserverait l'habitude du travail ! L'établissement de semblables institutions que nous appe-

* Cinquantenaire de l'École d'Agriculture.

lons de tous nos vœux serait un des moyens les plus efficaces de guérir le mal qui menace de nous envahir.”

Le 5 février 1855, les directeurs du Collège reçurent avis que le projet de la fondation d'une école d'agriculture était bien vu de plusieurs membres canadiens-français du gouvernement. Le 17 décembre 1857, la Corporation du Collège ordonna la construction de la maison qui est aujourd'hui l'ancienne École d'agriculture. Au mois de février suivant, Monseigneur l'Administrateur accordait un congé d'absence de quatre mois pour un voyage en Europe à deux prêtres du Collège, MM. André Pelletier et H.-Raymond Casgrain. Ces messieurs devaient s'occuper entre autres choses de l'engagement d'un professeur pour l'École projetée, mais sans conclure définitivement. Sa Grandeur approuvait sans réserve l'idée d'une école d'agriculture avec ferme-modèle dépendant du Collège. “ Je désire qu'il soit bien compris que la conduite et la surveillance des élèves devront être confiées à un prêtre, qui pourra avoir un assistant.” Au mois de mars, M. Jean-Charles Chapais, député du comté de Kamouraska, engageait fortement les Directeurs de Sainte-Anne à s'adresser à la Législature pour obtenir les moyens d'ouvrir une école en rapport avec la ferme-modèle du Collège. En effet, dans l'été de 1858, la députation vota une somme de 50 louis pour la future école. De son côté, la Société d'agriculture de Kamouraska, qui se formait alors, promettait de donner 50 louis. Quoique l'allocation de \$1000.00 ne fût pas suffisante pour couvrir tous les frais d'organisation, tant pour l'enseignement que pour l'ameublement de l'école, elle en couvrit néanmoins la plus grande partie. Sans ce secours, le Collège de Sainte-Anne n'aurait jamais pu suffire seul à toutes les dépenses. Dans un rapport adressé à Son Excellence sir Edmund Head, gouverneur-général du Canada, il fut rendu compte de l'emploi de l'allocation par laquelle

le Gouvernement secondait la patriotique initiative du collège.

Au mois de septembre, le collège engageait comme professeur d'agriculture M. Émile Dumais, et l'envoya suivre un cours d'études agricoles théoriques et pratiques chez M. Jos. Perrault, directeur de la ferme-essai de Varennes. M. Perrault était lui-même un élève distingué de l'École impériale de Grigon et du Collège royal de Cirencester. Les frais de ses études étaient à la charge du Collège.

Quelques mois plus tard, le révérend monsieur Pilote, supérieur, publiait un plan d'organisation de l'enseignement agricole au Canada. L'auteur supposait trois degrés dans cet enseignement. Les écoles du premier degré étaient destinées à former des agronomes parfaitement au fait des règles de l'art, capables de combiner un plan d'exploitation et de faire l'application des principes de la science aux circonstances locales. Ces écoles devaient fournir les professeurs aux écoles-fermes, ou écoles du second degré.

Les écoles du second degré devaient avoir pour but de former non des professeurs, mais des cultivateurs dressés à tous les procédés de l'agriculture perfectionnée. L'enseignement théorique devait se réduire aux principes généraux de la culture pratique.

Les écoles du troisième degré ne devaient être autre chose que nos écoles primaires ou élémentaires, avec quelques notions d'agriculture, sans aucun travail dans les champs, le but de ces leçons étant seulement de donner aux jeunes fils de cultivateurs du goût pour la profession de leurs parents, en préparant les voies à un enseignement plus développé dans les écoles de degrés supérieurs.

Afin de commencer aussitôt que possible l'exécution de ce plan, le Collège donna gratuitement pour l'usage de l'école primaire du village de Ste-Anne une partie de la grande

maison qu'il venait de faire construire. Des notions élémentaires sur l'agriculture, enseignées aux enfants, devaient servir de préparation à l'école spéciale.

Cependant M. Pilote, se trouvant chargé d'organiser l'enseignement agricole, sentait le besoin de se renseigner ailleurs que dans les livres sur un sujet aussi important, et il crut qu'un voyage d'études dans les meilleurs établissements agricoles en Europe lui serait non seulement utile, mais indispensable. Il partit vers la mi-février 1859. Muni de lettres de recommandations de la part du Ministre de l'Agriculture à Paris, le Supérieur de Sainte-Anne fut parfaitement accueilli partout. Il visita avec profit les écoles impériales de Grignon et de Grand-Jouan, l'Institut agricole de Beauvais, la Colonie agricole de Mettray, et les fermes-écoles les plus importantes, comme Trois-Croix, Trécesson, Puilboreau, Ménil, St-Firmin, St-Gildas, etc., sans parler de plusieurs colonies agricoles, jardins zoologiques, fermes remarquables, etc. L'extrême obligeance de leurs directeurs lui permit d'étudier le programme d'enseignement, le règlement, les méthodes et l'organisation de chacune d'elles. Cette étude comparative de plusieurs établissements placés dans ces circonstances différentes, et offrant plusieurs points de ressemblance avec ce que l'on voulait faire à Sainte-Anne, amena l'organisation cherchée. A son arrivée, le 12 septembre, M. Pilote s'occupa de tirer de ses notes de voyage le prospectus et le plan d'organisation définitive. Il prépara tout pour l'ouverture prochaine de l'école. Le professeur, M. Émile Dumais, était à son poste, ainsi que le directeur, M. l'abbé Ludger Blais, jouissant aujourd'hui d'un repos bien mérité à l'Hôpital de Fraser-ville.

La bénédiction de l'École eut lieu le 10 octobre 1859 par Mgr Baillargeon, avec sermon par M. Quartier.

Les premiers élèves furent peu nombreux ; ils étaient alors à leurs propres frais.

Dès l'année 1861, un journal agricole, la " Gazette des Campagnes ", était fondé par M. Émile Dumais, le premier professeur. Il passa bientôt sous la direction de M. Firmin-H. Proulx. D'abord imprimé dans l'École même, et ensuite chez M. Proulx, il a reproduit les enseignements donnés, et contribué puissamment à leur utile diffusion.

L'enseignement théorique de l'École embrasse toutes les branches des connaissances agricoles, et les élèves travaillent le mieux possible sous la direction d'un bon chef à s'initier en même temps aux meilleures pratiques des bonnes cultures sur la ferme annexée à l'École, et exploitée aux frais du Collège. La superficie de cette ferme était en 1859 de 145 arpents, en 1862 de 185 arpents, en 1888 de 358 arpents ; elle est maintenant de 500 arpents.

Le 20 et 21 décembre 1909, on célébrait les fêtes du cinquantième de l'École. Ce fut la poussée définitive dans la voie du progrès. Le 1er août 1910, on taillait dans le roc les assises d'une bâtisse qui devait mesurer 100 pieds par 50, et le 27 février 1912, les élèves entraient dans le nouvel édifice. " La vieille maison, dit le Chroniqueur, du fond de sa solitude, léguait avec joie à l'élégante construction qui la remplaçait, son âme, ses souvenirs, ses traditions, sa tâche patriotique."

Le 6 août 1914, il fallait commencer de nouveaux travaux d'agrandissement en ajoutant à l'École deux grandes ailes dont l'une de 70 pieds par 45, et l'autre de 130 par 45 ; toutes deux à trois étages et en briques d'Écosse. Un peu plus tard on perçait dans le tuf, un tunnel de 1,200 pieds de longueur, qui en passant sous " la Butte " devait relier l'école au Collège où les étudiants en agriculture vont prendre leurs repas.

Les élèves sont maintenant nombreux, à peu près 125 chaque année.

“ L'influence de l'École d'agriculture, écrivait en 1889, M. l'abbé Louis Tremblay, de regrettée mémoire, ne s'exerce pas seulement sur ses élèves ; elle se fait encore sentir sur ceux du collège classique qui font leur cours complet et se destinent au sacerdoce et aux professions libérales. Où les Montminy, les Garon, les Méthot, les Proulx, les Leclerc, les Lizotte, les Vallée, les Michaud, les Ouellet et tant d'autres ardents et dévoués promoteurs de l'agriculture et de la colonisation ont-ils puisé leur immense amour de l'industrie rurale, si ce n'est dans le voisinage immédiat d'une institution où l'on enseigne les saines doctrines agricoles ? En faisant leurs études classiques ou théologiques à Sainte-Anne, ces hommes dévoués, ils l'affirment à qui veut l'entendre, y ont pris le goût de l'agriculture. C'est donc à Sainte-Anne que la cause agricole est redevable de ces ardents apôtres de la colonisation et du progrès. Personne ne peut le nier ; ils ont fait beaucoup, et l'École n'eût-elle à son crédit que le seul mérite d'avoir doté le pays de ces vrais amis de l'agriculture, qu'il ne serait déjà plus permis de nier son utilité.”

Serait-il permis d'ajouter qu'outre l'influence sur ses élèves, et sur ceux du collège, l'École d'agriculture a exercé en ces dernières années surtout, depuis son affiliation à l'Université Laval, une grande influence sur le développement de l'agriculture dans la Province : d'abord par ses bacheliers dont plusieurs sont aujourd'hui agronomes de district ; ensuite par ses professeurs qui se dépensent pour les Semaines agricoles dans les paroisses, même les plus lointaines ; et enfin par la “ Page agricole ” qu'elle publie chaque semaine dans *l'Action Catholique*, et qui fait estimer du public, jusqu'ici indifférent, la noble carrière du culti-

vateur, et qui donne à celui-ci les meilleures méthodes de culture rationnelle.

L'École compte maintenant soixante ans d'existence. C'est donc pour elle l'année de ses Noces de Diamant (1919).

VII

NOMS DES ANCIENS ÉLÈVES

QUI ONT SIGNÉ LE REGISTRE DES FÊTES

Alain, Ernest commerce Québec
Albert, Luc commerce Limestone
Albert Arthur marchand Van Buren
Anctil Bastien pilote Québec
Anctil, J.-B. agriculteur Sainte-Anne
Anctil, Josaphat marchand Québec
Anctil, Léonidas agriculteur Saint-Philippe
April, Joseph marchand Saint-Éloi
Bacon, Rév. Louis O. P. Québec
Baillargeon, Charles notaire Québec
Baillargeon, Elzéar avocat Québec
Beaubien, Amédée notaire Montmagny
Beaubien, Onésime industriel Québec
Beaudoin, Arcadius marchand Tring Junction
Beaudoin, Émile notaire Compton
Beaudoin, Eudore marchand Broughton
Beaudoin, Rossaire avocat Saint-Joseph
Beaulieu, Charles notaire N.-D. du Lac
Beaulieu, Louis télégraphiste Saint-Jérôme
Beaulieu, P.-A. télégraphiste Napierville
Bélanger, Albert eccl. Saint-Antoine
Bélanger, Antoine eccl. Saint-Damase
Bélanger, Camille comptable Cacouna
Bélanger, Félix marchand Saint-Damase
Bélanger, Salluste, Rév..	. C. SS. R. Montréal

Bénott, L.-A., Rév.	O. P.	Saint-Hyacinthe
Berlinguet, F.-X.	ingénieur civil	Trois-Rivières
Bernier, Bernard	prêtre, ancien curé	Cap St-Ignace
Bernier, Émile	prêtre, vicaire	Lac Noir
Bérubé, Georges	eccl.	Rivière-Ouelle
Bérubé, L.-P.	notaire.	Sainte-Anne
Bérubé, Léo	avocat.	Fraserville
Bérubé, Jos.-Octave	agriculteur	Sainte-Anne
Bérubé, Omer.	avocat.	Montmagny
Bérubé, René.	industriel	Sainte-Anne
Bérubé, P.-W.	inst. mécanicien	Fraserville
Bertrand, J.-T.	ingénieur civil	Ile-Verte
Bilodeau, Téléphore	prêtre, curé	Saint-Camille
Binet, Arthur	officier de douane	Fraserville
Blais, Alphonse	marchand	Thetford Mines
Blais, Emilio	marchand.	Saint-Aubert
Blais, F.	Saint-Pierre
Blais, Henri	marchand	Fraserville
Blais, Jacques	prêtre, curé.	Saint-Étienne
Blanchet, Odilon	prêtre, curé	Saint-Grégoire
Blanchet, François	prêtre, aumônier	Sillery
Blier, Florentin	commerce	Saint-Éleuthère
Blondeau, Donat	employé civil	Québec
Bolduc, Mgr Majoric	P. D. S. S.	Rimouski
Bolduc, E.	dentiste.	Montmagny
Bolduc, S.	médecin.	Saint-Michel
Bolduc, Rémi	avocat	Saint-Georges
Bouchard, Georges	professeur	Sainte-Anne
Boucher, Alexandre	médecin	Loretteville
Boulet, Alfred	prêtre, curé.	Courville
Boucher, J.-Évariste	prêtre, vicaire	Saint-Joseph
Boucher, Gaspard.	agriculteur	Sainte-Anne
Boucher, Roméo	eccl.	Joliette
Boucher, Ls-Philippe	industriel	Sainte-Anne
Boucher, Jos.-V.	prêtre, vicaire	Montmagny
Bourgault, Benjamin	agriculteur	St-Jean Port-Joli
Bourgault, Eugène	capitaine	Bienville
Bourret, Jos.-Octave	médecin	Cap-Chat
Boutin, Narcisse	marchand	Lac Frontière
Brown, Émilien	commerce	Sainte-Claire
Brown, Maurice	prêtre, vicaire	Saint-Pascal

Brunet, Pierre	C. O. S. C. U.-Laval.	Québec
Campeau, Chs.-Alphonse.	banque	Thetford Mines
Cantin, Georges	comptable	Québec
Cantin, Édouard	médecin.	Saint-Côme
Carignan, Edmond	médecin.	Dover, N.-H.
Caron, Amédée	E. E. D.	Québec
Caron, Auguste	prêtre, curé	Saint-Pacôme
Caron, Camille.	commis marchand.	St-Jean Port-Joli
Caron, Fernand	agriculteur	Rivière-Ouelle
Caron, J.-L.	eccl.	Sainte-Louise
Caron, Nazaire	prêtre, curé.	Amqui
Caron, Octave	prêtre, curé.	Cap-Chat
Caron, Wilfrid.	prêtre, curé.	Saint-Narcisse
Carroll, Georges, Hon.	juge de la Cour d'Appel	Québec
Casgrain, Léon.	avocat	Québec
Casgrain, Alph.	marchand	Limoulu
Castonguay, Aug.	prêtre curé.	Saint-Damase
Castonguay, Esdras	prêtre, curé.	N.-D. de Lourdes
Castonguay, Louis.	agriculteur	Sainte-Hélène
Castonguay, Luc	prêtre, curé.	Asbestos
Cazes, Zolté	agriculteur	Saint-Onésime
Chamard, J.-Esdras	chef de gare	Matapédia
Chamberland, Ernest	marchand	Saint-Philippe
Chamberland, Michel.	prêtre, curé.	Montebello
Chamberland, Joseph.	prêtre	Saint-Thuribe
Chapais, Charles jr	ingénieur civil	Saint-Hyacinthe
Chapais, Charles, sr	agronome	Saint-Denis
Chapais, Thomas, Hon.	conseiller législatif.	Québec
Charest, Joseph	prêtre, curé.	Padoue
Chénard, Philippe.	prêtre, vicaire.	Saint-Pamphile
Chénard, Sylvio	prêtre, curé.	Notre-Dame du Ptg.
Cloutier, Georges	médecin.	Saint-Georges
Cloutier, Maurice	E. E. L.	Saint-Pierre
Cloutier, Norbert	médecin.	Montmagny
Cloutier, Rosaire	C. O. T. C. Laval.	Québec
Côté, Cyrille	prêtre, vicaire	Sainte-Croix
Côté, Valère, Rév.. . . .	O. M. I.	Ottawa
Corriveau, Évariste	prêtre, curé.	Saint-Adalbert
Corriveau, Louis	médecin.	Saint-Camille
Corriveau, Proculus	prêtre, vicaire	Saint-Charles
Couillard, J.-M.	E. E. M.	Montmagny

Couture, F.-X.	prêtre, aumônier	Beauceville
Courcy, J.	sacristain	Toronto
Crépault, Henri	étudiant	Québec
D'Aigle, Alphée, Rév.	O. P.	Ottawa
D'Anjou, Charles	notaire, shérif	Rimouski
Dallaire, Arthur	commerce	Québec
Darisse, Alexis	industriel	Saint-André
Delagrave, Théodule	prêtre, curé	Saint-Pierre
Delisle, Philippe	prêtre, curé	Rivière-Ouelle
Déry, Alexis	dentiste	Québec
Déry, Lorenzo	agriculteur	Sainte-Anne
Déry, Maurice	mécanicien	Québec
Deschênes, Armand	agriculteur	Sainte-Anne
Deschênes, Joseph	médecin	Beauceville
Deschênes, J.-B.	marchand	Trois-Pistoles
Deschênes, Sylvio	prêtre, curé	Saint-Michel
Deschênes, Honorius	prêtre, curé	Saint-Gérard
Deschênes, Jean-Léon	C. O. T. C. de Laval	Saint-Pascal
Deschênes, Magloire	employé civique	Fraserville
Desjardins, Joseph	médecin militaire	Québec
Desjardins, Alexandre	C. O. T. C. de Laval	Québec
Desjardins, Elzéar	commerce	Québec
Desjardins, E.-L.	chemins de fer	Edmundston
Desjardins, Edmond	commis marchand	Mont-Carmel
Desjardins, Hospice	prêtre, curé	Saint-David
Desjardins, J.-R.		Québec
Desroches, Hildevert	prêtre, curé	N.-D. de la Garde
Destroismaisons, Magloire	prêtre, curé	Sainte-Croix
Destroismaisons, Joseph	prêtre, vicaire	Dover N.-H.
Dion, Jos.-Alfred	C. O. T. C. de Laval	Ste-Anne de la Poc.
Dion, Léo	E. E. A.	Ste-Anne de la Poc.
Dion, Eugène-E.	commerce	États-Unis
Dionne, Alphonse	agriculteur	Sainte-Anne
Dionne, J.-Aug.	employé civil	Québec
Dionne, Arthur	marchand	St-Pacôme
Dionne, Émile	prêtre, curé	L'Islet
Dionne, Charles	pharmacien	Lévis
Dionne, Elzéar	prêtre, curé	Neuville
Dionne, Cyprien	marchand	Rivière-Ouelle
Dionne, Maurice	agriculteur	Sainte-Anne
Dionne, Mofse	professeur	Montréal

Dionne, Tancrède		Rivière-du-Loup
Dionne, Thomas	marchand	Montréal
Dionne, Thomas	marchand	Cacouna
Dionne, Venant	agriculteur	Rivière-Ouelle
Drapeau, Pierre-Arthur	étudiant	Fraserville
Drapeau, Jos.-Émile	industriel	Montréal
Dubé, Ernest	eccl.	St-Philippe de Néri
Dubé, Joseph-E.	mécanicien	St-Grégoire, Mont.
Dubé, Joseph	pharmacien	Québec
Dufour, Tancrède	notaire	Ste-Germaine.
Dufour, François	avocat	Saint-Joseph
Dumais, Arthur	prêtre, curé.	Ste-Louise
Dumais, Ernest	eccl.	St-Philippe de Néri
Dumais, J.-Fabien	prêtre, curé.	St-Denis
Dumais, Léo	eccl.	St-Philippe de Néri
Dumais, Vincent	avocat, régistrateur	Fraserville
Dumas, F.-Albert	médecin	Hull
Dumas, Charles	employé civil	Québec
Dumas, Gustave	voyageur de commerce	Québec
Dumas, Joseph	prêtre, vicaire	St-Aubert
Dumas, Jos.-Ovide	agent d'assurances	Fraserville
Dupont, Chs-F.	prêtre, curé	Pont-Rouge
Dupont, Émile	médecin	Montmorency
Dupuis, Louis	notaire	Sainte-Anne
Dupuis, Fernand	prêtre, curé	Plessisville
Dutil, Lorenzo	E. E. D.	St-Georges, Beauce
Duval, Gédéon	eccl.	St-Éphrem
Ennis, Thomas	prêtre, vicaire	Blaisville
Feuilaunt, Joseph	commerce	Québec
Fitzpatrick, sir Charles	juge-en-chef Cour Sup.	Ottawa
Ch.-Eug. Frenette	prêtre, ancien curé	Saint-Basile
Fortier, Jean-Charles	industriel	Québec
Fortin, Jos.-A.	marchand	Trois-Pistoles
Fortin, J.-Émile	médecin	Robertsonville
Fortin, Irénée	prêtre, vicaire	St-Roch, Québec
Fortin, Maxime	ptre, chap. des ouvr.	Québec
Fortin, Gonz.	professeur	Sainte-Anne
Gagné, Charles	prêtre, chanoine	Québec
Gagné, Charles	E. E. A.	Saint-Gilles
Gagnon, Alphonse	forgeron	Sainte-Anne
Gagnon, Adélard	prêtre, curé.	Cap St-Ignace

Gagnon, Ernest	avocat	Québec
Gagnon, François	télégraphiste	Cacouna
Gagnon, Lucien	agriculteur	Rivière-Ouelle
Gagnon, Louis-M.	agent d'assurances	Saint-Pacôme
Gagnon, Onésime	avocat	Québec
Gagnon, F.-P.	rentier	Québec
Gagnon, Paul	C. O. T. C. de Laval	Arthabaska
Gamache, Joseph	médecin	Pont-Rouge
Garneau, Ferdinand	prêtre, ancien curé	Québec
Garneau, Ovide	marchand	Thetford Mines
Garon, Denis	prêtre, curé	St-Victor de Tring
Garon, Louis	prêtre, aumônier	Québec
Garon, Téléphore	marchand	St-Sébastien
Gastonguay, J.-N.	arpenteur	Québec
Gauvreau, Lucien	prêtre, aumônier	Lauzon
Gendron, Antonio	agriculteur	Sainte-Anne
Gendron, Ambroise	industriel	Beauport
Gendron, Arthur	marchand	
Gendron, Charles	avocat	Québec
Genest, Joseph	agent d'assurances	Sainte-Justine
Gignac, Joseph	prêtre, curé	Saint-Ephrem
Giroux, J.-Cléophas	prêtre, curé	Lorette
Gosselin, Jean	prêtre, aumônier	Québec
Gosselin, Gustave	employé civil	Ottawa
Gosselin, Onésime	prêtre, curé	Ste-Lucie de Beaur.
Gosselin, Thomas	médecin	Saint-Pacôme
Goulet, Joseph	médecin	St-Honoré, Beauce
Grondin, Joseph	agriculteur, maire	Sainte-Anne
Grondin, Pierre	prêtre, curé	Saint-Germain
Grondin, Pierre	agriculteur	Sainte-Anne
Guimont, J.-B.-A.	marchand	Montréal
Guimont, Achille	marchand	Ste-Apolline
Guimont, Alfred	agriculteur	Cap St-Ignace
Guimont, F.-A.	prêtre	Sherbrooke
Guy, Claude	médecin	Grand Falls
Guy, Édouard	commis-marchand	Sainte-Anne
Guy, J.-A.	médecin	Edmundston, N.-B
Guy, Georges	prêtre, curé	Kamouraska
Guy, Herménégilde	prêtre, curé	Sainte-Onésime
Hamel, Joseph	employé civil	Québec
Hamel, Ste-Foy	Québec

Harris, J.	prêtre	Toronto
Hartt, J.-A.	prêtre	Chatham, N.-B.
Hébert, Léonidas	prêtre, curé	St-Zacharie
Hudon, Aurèle	eccl.	Rivière-Ouelle
Hudon, Eugène		Fraserville
Hudon, La-Émil	eccl.	Saint-Denis
Hudon, Georges	employé civil	Sainte-Anne
Hudon, Joseph	eccl.	Sainte-Anne
Hudon, Ludger	prêtre, curé	Beaumont
Hudon, Nathanaël	agriculteur	Sainte-Anne
Hudon, Émile	employé civil	Québec
Hudon, M.-P.	prêtre, curé	La Malbaie
Hudon, Octave	eccl.	Sainte-Anne
Hudon, Rodolphe	C. O. T. C. de Laval	Sainte-Anne
Hudon, Siméon	prêtre, curé	Rockland
Jacques, Wilfrid	médecin	Sainte-Marie
Jean, J.-C., Rév.	S. S. S.	Québec
Jean, Joseph	avocat	Montréal
Jobin, Albert	industriel	Québec
Jobin, Luc		Québec
Jobin, Phydime	prêtre, vicaire	Beauceville
Jobin, Élie	dentiste	Québec
Laforest, Joseph	prêtre, vicaire	Saint-André
Laliberté, J.-B.	étudiant	Québec
Lallemand, Henri	maçon	Sainte-Anne
Lambert, Léon	capitaine mil.	Québec
Lamontagne, François	prêtre, curé	Saint-Côme
Landry, Albert	marchand	Lac-au-Saumon
Landry, Antonio	dentiste	Fraserville
Landry, J.-A.	marchand	Lac-au-Saumon
Lang, Alfred	eccl.	Madawaska
Langelier, Auguste	E. E. L.	Montréal
Langlais, R. P., Em.	O. P.	Saint-Hyacinthe
Langlais, Jules	avocat	Fraserville
Langlais, Roméo	avocat	Québec
Langlais, Zachée	ingénieur civil	Québec
Langlois, Ernest	notaire	Sainte-Justine
Lapointe, Aug.-A.	médecin	Saint-Félicien
Lavallée, Alfred	marchand	Sainte-Anne
Lavallée, Joséph-E.	marchand	St-Jean Port-Joli
Lavallée, Thomas	marchand	Saint-Jean Port Joli

Lavergne, Louis, Hon.	sénateur	Arthabaska
Lavoie, Arthur	médecin	Sillery
Lavoie, Louis-Bon.	employé civil	Québec
Lavoie, Édouard	prêtre, curé	Saint-Méthode
Lavoie, Henri	industriel	Sainte-Anne
Lavoie, Jean	notaire	Saint-Georges
Lavoie, Jos.-Ls, Rév.	N. S. J.	Québec
Leblanc, Jos.-Arthur	prêtre, curé.	Saint-Gabriel
Lebon, Herman	dentiste.	Québec
Lebon, Ph.-Auguste	dentiste	Québec
Lebrun, Lorenzo	agent d'assurances	Saint-Pacôme
Lebrun, Lucien	notaire	Saint-Pacôme
Lebrun, Miville	C. O. T. C. de Laval	Québec
Leclerc, Jean-Baptiste	prêtre, curé.	N.-D. du Rosaire
Leclerc, Lucien	prêtre, vicaire	L'Islet
Leclerc, Henri	E. E. D.	Trois-Pistoles
Leclerc, Bruno	prêtre, curé.	Saint-Frédéric
Legaré, P.-T.	industriel	Québec
Legendre, Pamphile	prêtre, curé.	Sainte-Sabine
Lemieux, Alphonse	prêtre, curé.	Willow Bunch, Sask
Lépine, J.-B.-A.	employé civil	Montmagny
Lessard, J.-André	E.-A. D.	Montréal
Lessard, Auguste	prêtre, curé.	Saint-Gédéon
Lessard, Joseph	prêtre, curé.	Mont-Carmel
Lessard, Thomas	notaire	Sainte-Marie
Lessard, Joseph	agriculteur	Saint-Joseph
Lessard, Léonce	eccl.	Saint-Joseph
Letellier, A., Rév.	S. S. S.	Montréal
Levasseur, Joseph	prêtre, curé.	L'Érable, Ill.
Lévesque, Antoine	prêtre	Rivière-Ouelle
Lévesque, Arthur	eccl.	Saint-Pacôme
Lévesque, Louis-A.	agriculteur	Saint-Germain
Lévesque, Clément	prêtre, curé.	Berthier
Lévesque, Cyprien	employé civil	Québec
Lévesque, Dominique.	avocat	Fraserville
Lévesque, Jos.-Edmond	prêtre, curé.	Saint-Benjamin
Lévesque, J.-Et.	mattre de poste	Sainte-Anne
Lévesque, Paul	agriculteur	Rivière-Ouelle
Lévesque, Oscar	Fraserville
Lévesque, Ludger	employé civil	Québec
Lévesque, Lucien	pharmacien	Québec

Lévesque Pantakéon . . .	employé civil . . .	Montréal
Lévesque, Pierre . . .	architecte . . .	Québec
Lévesque, Wilfrid . . .	marchand . . .	L'Islet
Lévesque, A.-Z. . . .	voyageur de commerce	Fraserville
Lévesque, Joseph . . .	notaire,	Fraserville
Lévesque, Wenceslas . . .	notaire, M. P. P. . . .	St-Vincent de Paul
Lizotte, Alphonse . . .	voyageur de commerce	Sainte-Anne
Lizotte, Arthur	prêtre, vicaire	Portneuf
Lizotte, Joseph	prêtre, curé.	Deschaillons
Lizotte, Luc	marchand	Saint-Pacôme
Lizotte, Lucien	médecin	Saint-François
Lizotte, J.-Napoléon	Fraserville
Lizotte, L.-Philippe . . .	avocat	Fraserville
Lord, Stanislas	prêtre, professeur	Québec
Marier, A.	plombier	Saint-Romuald
Marois, Arthur	industriel	Québec
Marois, Jules	industriel	Québec
Marquis, Abel	rentier	Saint-Denis
Martin, Cyrille	journaliste	Ottawa
Martin, Éloi	prêtre, curé.	Saint-André, N.-B.
Martin, Eudore	prêtre, curé.	Anderson, N.-B.
Martin, Hyacinthe	électricien	Sainte-Anne
Martin, Édouard	prêtre, curé.	Sainte-Anne
Martin, Émile	prêtre, curé.	Sainte-Hélène
Martin, Ls-Armand	prêtre	Chatham, N.-B.
Martin, Olivier	prêtre, I. E. M.	Saint-Denis
Maurais, Alphonse	marchand	Sainte-Anne
Maurais, J.-Eugène	prêtre, curé.	Saint-Antonin
McDonald, S.-R.	chemin de fer	Lyster
Melady, Alexandre	dentiste.	Ste-Marie, Beauce
Ménard, Zéphirin	prêtre	La Tuque
Michaud, Achille	agriculteur	Sainte-Anne
Michaud, Adolphe	prêtre, curé.	St-Roch des Auln.
Michaud, Cléophas	arpenteur	Amqui
Michaud, Émilien	banque	Amqui
Michaud, Geo.-L.	eccl.	Fraserville
Michaud, Joseph	agriculteur	Ile-Verte
Michaud, J.-A.	marchand	Saint-Alexandre
Miville, Georges	prêtre, chanoine	Québec
Miville, François, Rév. . . .	O. P.	Québec
Moreau, J.-A.	marchand	Saint-Germain

Morin, J.-O.	commerce	St-Jean Port-Joli
Morin, Louis	avocat	St-Joseph, Beauce
Morisset, Georges	publiciste	Québec
Morneau, Auguste, Rév.	C. S. C.	Saint-Laurent
Morneau, Eugène	prêtre, curé	St-Just.
Mosher, Austin	journaliste	Montréal
Nadeau, Théodule.	prêtre, curé	St-Louis de Kent
Normand, Albert	industriel	L'Islet
O'Leary, Peter	aumônier militaire	Québec
Ouellet, Adélard	marchand	Sainte-Hélène
Ouellet, E.-S.	télégraphiste	Vieux-Chemin-du-Lac
Ouellet, J.-B.	comptable	Sainte-Anne
Ouellet, J.-A.	prêtre	Saint-Pacôme
Ouellet, J.-Onésime	marchand	Sainte-Anne
Pageau, Joseph	médecin.	Ste-Anne
Paradis, David.	médecin.	Lac-Noir
Paradis, Léon	avocat	Fraserville
Pasquet, Joseph	professeur	Sainte-Anne
Pelletier, Adélard	C. O. T. C. de Laval	Sainte-Anne
Pelletier, Albert	E. E. L.	Saint-Pascal
Pelletier, Albert	agriculteur	Sainte-Anne
Pelletier, Alfred	C. O. T. C. de Laval	Rivière-Ouelle
Pelletier, Aug., Rév.	S. S. S.	Québec
Pelletier, Désiré	eccl.	N.-D. des Laurent.
Pelletier, Dom.	prêtre, curé.	Bienville
Pelletier, Dominique	E. E. L.	Montréal
Pelletier, Élisée	agriculteur	Sainte-Anne
Pelletier, Félix	agriculteur	Sainte-Anne
Pelletier, F.-X.	agriculteur	Sainte-Anne
Pelletier, Georges	prêtre, curé.	Saint-François
Pelletier, Georges	journaliste	Montréal
Pelletier, Georges	marchand	Sainte-Anne
Pelletier, J.-Henri	horloger.	Fraserville
Pelletier, J.-C.	prêtre	Baie Saint-Paul
Pelletier, Joseph	protonotaire	Rivière-du-Loup
Pelletier Pantaléon	prêtre, vicaire	Sainte-Anne
Pelletier, Ls.-P., Hon.	juge de la Cour d'Appel	Québec
Pelletier, Ls.-P.		Sainte-Anne
Pelletier, Ludger	agriculteur	Sainte-Anne
Pelletier, Siméon	rentier	Sainte-Anne
Pelletier, Eug-Marie, Rév.	O. F. M.	Québec

mon oncle

Turcotte, Achille . . .	marchand	Broughton
Turcotte, Jos.-Alfred . . .	marchand	Broughton
Vallée Joseph		Lac Frontière
Verrault, Gustave	pépiniériste	St-Jean Port-Joli
Verreault, Ludovic	agriculteur	Sainte-Anne
Verreault, Maurice	journaliste	Montréal
Verret, Wilfrid	industriel	St-François, N.-B.
Vézina, C.-Ernest	protonotaire	Saint-Joseph, B.
Vézina, Léonce	prêtre, curé	Blaisville

N. B.— Un grand nombre d'Anciens Élèves présents n'ont pas signé leurs noms dans le registre. Des 519 élèves inscrits dans l'annuaire de 1917-1918, à peu près 400 ont assisté aux fêtes, les autres ayant quitté le collège avant le mois de juin, pour cause de maladie ou pour fins militaires. On estime donc à 1,050 le nombre des personnes présentes à la Grande Réunion. L'Université Laval y était représentée par Monseigneur François Pelletier, recteur, et les collèges voisins, Lévis et Rimouski, par les supérieurs : M. l'abbé Célestin Lemieux et M. le chanoine P. Sylvain.

Table des matières

Dédicace..... 3

Illustrations :

Le collège de Sainte-Anne (vue générale)

“	“	1ère étape
“	“	2me étape
“	“	3me étape
“	“	4me étape
“	“	5me étape
“	“	6ème étape

Le sanctuaire de la chapelle

La nef de la chapelle

La Madone. Le Calvaire, etc.

Les kiosques

Introduction..... 5

Récit des fêtes

I Les préparatifs.....	17
II L'arrivée au Collège.....	29
III La bénédiction de la chapelle.....	33
IV La réception officielle.....	40
Adresse de M. le Supérieur aux Anciens Élèves ...	41
Discours de sir Charles Fitzpatrick.....	47
Discours de l'honorable Thomas Chapais.....	56
Discours de l'honorable Jos.-Ed. Caron.....	66
Discours de M. l'abbé Alphonse Têtu.....	70
Discours de M. Wenceslas Lévesque.....	79

V Prière du soir — Repos.	83
VI La messe solennelle.	88
Sermon du Rév. Père Langlais.	90
VII L'Association des Anciens Élèves.	106
VIII Le banquet.	114
Les santés, par M. le Supérieur.	116
Discours de l'honorable juge L.-P. Pelletier.	118
Discours de M. le chanoine L. Dumais.	131
Discours du Rév. Père Letellier.	138
Discours de l'honorable juge Carroll.	146

Souvenirs

A) Les Choses.	153
I Les choses profanes.	154
La Cour	154
Le Bocage	156
La Montagne.	159
II Les choses religieuses	167
La Madone	167
Le Calvaire	170
Le monument Painchaud	173
B) Les Hommes.	176
I Les Supérieurs	177
MM. C.-F. Painchaud.	177
Alexis Mailloux.	179
Célestin Gauvreau.	180
François Pilote	182
Pierre Lagacé	183
André Pelletier.	185
Félix Buteau.	187
Monseigneur Poiré.	188
Charles Trudelle.	190

II Les Directeurs et Professeurs 193

MM. Louis Proulx 193

Thos-Benj. Pelletier 195

Grégoire Tremblay 196

Pierre Bouchy 197

Achille Vallée 199

Charles Bacon 201

Rémi Desjardins 202

Louis-Nazaire Lessard 204

Georges Goudreau 206

Édouard Richard 207

Chs-Allyre Collet 208

Conclusion 212

Appendice

I A travers les journaux et les lettres 219

II Nos jeunes soldats — Nos zouaves 235

III Liste complète des Supérieurs, Directeurs, etc 241

IV Personnel du Collège 276

V Statistiques des Anciens, Élèves 281

VI Notice historique de l'École d'agriculture 285

VII Signataires du registre des fêtes 292

193
195
196
197
199
201
202
204
206
207
208
212
219
235
241
276
281
285
292

1) Les hommes
2) Les femmes
M. C. K. Pelletier
Alexis Malheur
G. G. G. G. G.
François F. F. F.
Pierre L. L. L.
André P. P. P.
Félix B. B. B.
Monseigneur L. L. L.
Charles T. T. T.



Facere
et
Docere